

LION



Édition française
n°777 – Juin 2025
Exclusivement numérique

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

« Nous avons laissé notre empreinte »



Lions International



Fabrício Oliveira
Président international

Convocation officielle à la convention

Conformément à l'article VI, section 2 des statuts internationaux, j'émet par la présente la convocation officielle à la convention internationale 2025. Notre 107^e convention internationale se tiendra en personne du 13 au 17 juillet 2025. Certains événements seront disponibles à la demande après la convention. Le but de la convention est d'élire un président, un premier vice-président, un second vice-président, un troisième vice-président et 17 membres du conseil d'administration international, et de traiter toute autre question dûment présentée devant la convention.

La convention de 2025 se tiendra à Orlando (Floride, États-Unis), une ville où la magie prend vie. Des parcs à thème de renommée mondiale et leurs attractions palpitantes à une vie nocturne animée et un ensoleillement infini, Orlando offre quelque chose pour chacun. Au-delà de l'effervescence, vous trouverez une riche variété de restaurants, un cadre naturel magnifique et un esprit chaleureux et accueillant.

Au cours des cinq jours, les congressistes assisteront aux séances plénières avec des conférenciers de renom, à des divertissements de classe mondiale et aux traditions Lions telles que l'émblématique défilé des nations. L'intronisation du nouveau président international conclura la convention.

La semaine de la convention est une expérience incroyable, marquée par l'amitié, les bons moments et la découverte. Rejoignez-nous pour célébrer tout ce que nous avons accompli ensemble en tant que Lions et trouver de l'inspiration pour une autre année de service.

Fabrício Oliveira
Président international



We serve

ÉDITO

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718990.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President Fabrício Oliveira, Brazil; Immediate Past Presidente Dr. Patti Hill, Canada; First Vice President A. P. Singh, India; Second Vice President Mark S. Lyon, USA; Third Vice President Dr. Manoj Shah, Kenya.

OFFICIERS ADMINISTRATIFS: Sanjeev Abuja, Executive Administrator / David G. Kingsbury, Secretary / Catherine M. Rizzo, Treasurer & Chief of Finance / Susan J. Ben, Chief of Technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année (2023-25):

Balkrishna Burlakoti, Nepal; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Feng-Chi Chen, China Taiwan; Marie T. Cunnning, USA; Marcel Daniëls, Belgium; Luis Jesus Castillo Gamboa, Panamá; Babu Rao Ghattamaneni, India; Masashi Hamano, Japan; Edwin Guy Hollander, USA; Dr. Sung-Gil Jung, Republic of Korea; Halldor Kristjánsson, Iceland; Danyal Kubin, Türkiye; John Allen Lawrence, USA; Steven Middlemess, USA; Hans J. Neidhardt, USA; Joanne Ogden, Canada; Anthony Paradiso, USA; Katsuki Shirotsuka, Japan.

1^{ère} année (2023-25):

Raj Kumar Agarwal, India; Guy-Bernard Bami, France; Dr. Karl Brewi, Austria; Debbie Cantrell, USA; Chris Carlone, USA; Luis Augusto David Caro Chong, Peru; Dato' Yeow Wah Chin, Malaysia; Lorena Hus, Slovenia; Ea-Up Kim, Republic of Korea; S. Magesh, India; Robert "Ski" Marcinkowski, USA; Pankaj Mehta, India; Bert Nelson, USA; Ramesh C. Prajapati, India; Princess Bridget Adetope Tychus, Nigeria; Graeme John Wilson, New Zealand; David Wineman, USA; Dong Zhao, China.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Caroline ZAVATTONI: Présidente du Conseil des Gouverneurs 2024-2025; Caroline ZAVATTONI: District Centre; Françoise THEURIOT: District Centre-Est; Claude Noël VRAIN: District Centre-Ouest; Jean-Michel LAIR: District Centre-Sud; Daniel MINEO: District Côte d'Azur-Corse; Jean-Paul THIEBAUT: District Est; Jean-Luc DOUBLET: District Île-de-France Est; Jean-Raphaël THIERRY FORESTIER: District Île-de-France Ouest; Alain MARTINEZ: District Île-de-France Paris; Alfio VELLA: District Nord; Jean-Pierre GOUEDARD: District Normandie; Bernard CHENUDET: District Ouest; Francis CALAUNEZES: District Sud; Alain Louis FABRE: District Sud-Est; Jean-Marc VERAN: District Sud-Ouest.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Caroline Zavattoni

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Caroline Zavattoni

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire), Roland Mehl et Philippe Colombet.

COMITÉ DE LECTURE: Roland Mehl et Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 2 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture: Image réalisée avec ChatGPT.



NOUS AVONS LAISSÉ NOTRE EMPREINTE

Chers Lions,

Alors que mon année présidentielle touche à sa fin, je tiens à vous remercier sincèrement pour l'empreinte que vous avez laissée, grâce à votre dévouement et à votre engagement indéfectibles. Chaque fois que vous avez répondu présent pour servir votre communauté et chaque fois que vous avez tendu la main pour inviter quelqu'un à rejoindre notre mission, vous avez contribué à renforcer notre héritage en tant que plus grande organisation de service au monde. Votre engagement est une source d'inspiration et incarne l'esprit véritable de ce que signifie être un Lion.

Alors que vous célébrez tout ce que vous avez accompli cette année – et il y a tant de choses dont vous pouvez être fiers –, c'est aussi le moment idéal pour regarder vers l'avenir. Assurez-vous que vos nouveaux dirigeants sont prêts et que votre club est positionné pour réussir afin que l'élan que vous avez construit continue de croître. Félicitations encore une fois pour tout ce que vous avez accompli. J'ai hâte de voir comment vous continuerez à laisser votre empreinte en tant que Lion – chaque jour, à travers chaque acte de service. À votre service,

Fabrício Oliveira
Président international, Lions Club International

International



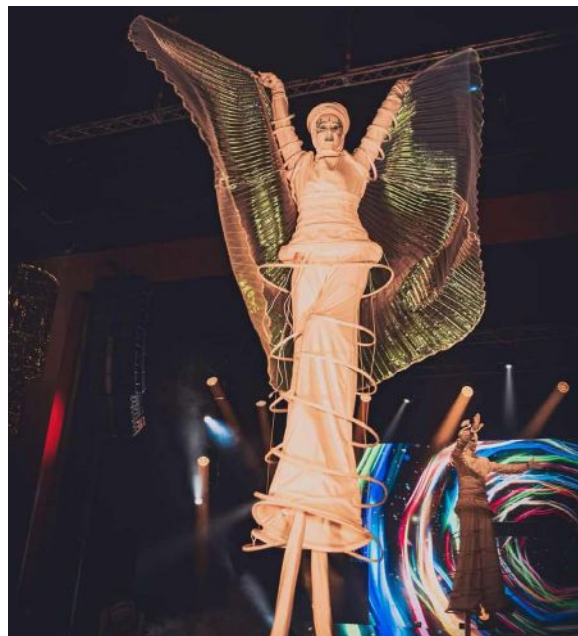
- 6 **LCIF**
**L'engagement des Lions pour Budapest :
un repas, une lueur d'espoir**

National



- 8 **FINANCES**
**La commission nationales des finances
à votre service**
- 10 **MAYOTTE**
**Les Lions Clubs se mobilisent pour aider
les sinistrés de Mayotte**

Actions des clubs



- 14 **DISTRICT SUD**
L'abeille, sentinelle de l'environnement
- 18 **DISTRICT CÔTE D'AZUR-CORSE**
**Un rallye au parfum d'évasion et de solidarité,
entre collines et vallons**
- 20 **DISTRICT SUD**
La sculpture au bout des doigts
- 24 **DISTRICT CÔTE D'AZUR-CORSE**
Génération Mer, l'art au service des océans
- 26 **DISTRICT CENTRE-EST**
- 27 **Montluçon célèbre l'art et la solidarité**
- 29 **Fashion Dole**
- 30 **Quand la musique et les voix touchent
en plein cœur**
- 31 **Les Œnolions 2025**

Correspondants de la revue « LION » 2025-2026

ÎLE-DE-FRANCE PARIS

Françoise HIRZEL
fransuzal@gmail.com
06 33 54 62 31

NORD

Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE

Carine NAPOLIELLO
boatcity@yahoo.fr
06 75 92 69 35

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST

Laurence MERCADAL
laurencemercadal10@gmail.com
06 19 76 50 04

SUD-OUEST

Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD

Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

CENTRE

Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine



32 DÉCOUVERTE-CULTURE

42 SAVOIR-HISTOIRE

46 PASSION-JAZZ

Rendez-vous artistiques estivaux

Fake news, un anglicisme qui envahit le web et les réseaux sociaux !

1925, en remontant le grand fleuve paresseux

CENTRE-EST

Gilbert PUYRAVAUD
gilbert.puyravaud@orange.fr
07 85 17 52 43

CENTRE-OUEST

Bernard MOURICOUT
bernard.mouricout@orange.fr
07 88 04 17 36

CENTRE-SUD

Marc RAYNAL
marcaynal@orange.fr
06 48 94 92 53

CÔTE D'AZUR-CORSE

François-Xavier LE ROMAIN
fxleromain@wanadoo.fr
06 03 03 11 33

EST

Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr
06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE EST

Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr
06 88 31 25 40

ÎLE-DE-FRANCE OUEST

Philippe TRAVERSAN
traversianpht@gmail.com
06 70 21 81 06

UN REPAS, UNE LUEUR D'ESPOIR

L'engagement des Lions pour Budapest

Grâce à trois nouvelles camionnettes, la cuisine communautaire de Dankó intensifie la lutte contre la faim, livrant chaque jour des repas aux plus démunis, à Budapest.

Par **Shelby Washington.**

A Budapest, en Hongrie, une cuisine communautaire bien établie a un impact en fournissant de bons repas quotidiens. Alors que les besoins en aide alimentaire ne cessent de croître, notamment depuis l'arrivée des réfugiés ukrainiens, la cuisine communale de la rue Dankó est une ressource vitale pour les enfants, les familles et les personnes âgées.

Une cuisine solidaire au cœur de Budapest

Fondée au début des années 1990, la cuisine communautaire de la rue Dankó fournit des repas réguliers aux habitants de Budapest dans le besoin. Elle propose un repas chaud aux enfants des crèches, ainsi qu'un petit-déjeuner, un déjeuner et un dîner aux personnes hospitalisées. En outre, la cuisine fournit des repas aux petits du jardin d'enfants de la rue Dankó et aux élèves de la fondation Susanna Wesley (WJLF), à Budapest, où la plupart des élèves sont issus de milieux défavorisés et n'ont qu'un accès limité à la nourriture.

La cuisine louait un bus de neuf personnes pour livrer les repas et acheter les fournitures quotidiennement. Cependant, depuis que la cuisine a commencé à distribuer des repas aux réfugiés ukrainiens, un seul bus ne suffisait plus à répondre aux besoins de la cuisine. Les repas arrivant en retard, le personnel et les bénévoles ont commencé à utiliser leurs véhicules personnels pour aider...

L'ancien gouverneur du district 119, András Fésűs, a déclaré : « Dans notre district, vous pouvez voir combien de sans-abri se trouvent chaque jour dans les rues et sur les places. Une cuisine est





en cours de construction à côté du John Wesley Theological College, et jusqu'à présent, ils ont essayé d'y livrer de la nourriture en utilisant de très vieilles voitures. »

Des véhicules pour mieux répondre aux besoins alimentaires

Pour résoudre ce problème, les Lions du district 119 ont utilisé une subvention contre la faim de 57 734 dollars, ainsi que les dons des membres du club, pour acheter des camionnettes de transport pour la cuisine communale de la rue Dankó, afin de transporter des personnes et de la nourriture vers la fondation Susanna Wesley.

LES TROIS CAMIONNETTES PERMETTRONT DE SERVIR 500 PERSONNES DANS LE BESOIN CHAQUE JOUR.

Les trois camionnettes permettront de servir 500 personnes dans le besoin chaque jour. Ces véhicules permettront à la cuisine de livrer de la nourriture dans les crèches, les écoles, les maisons de retraite et partout où les gens en ont le plus besoin.

Les Lions peuvent jouer un rôle majeur dans la lutte contre l'insécurité alimentaire grâce au programme de subvention contre la faim de la LCIF, qui permet aux Lions de soutenir les programmes d'alimentation dans les écoles, les banques alimentaires, les centres d'alimentation et d'autres initiatives similaires. Le développement de ces services humanitaires permet de s'assurer que les denrées alimentaires parviennent à ceux qui en ont un besoin urgent.

Dans un monde où près d'un milliard de personnes souffrent de la faim, le projet de cuisine communautaire de Dankó montre comment la détermination et le service dévoué des Lions peuvent apporter un soulagement majeur à ceux qui luttent contre l'insécurité alimentaire. Visitez le site [lcif.org/hunger](https://www.lcif.org/hunger) pour en savoir plus sur les subventions de la LCIF contre la faim.



LA COMMISSION NATIONALE DES FINANCES À VOTRE SERVICE

Et au service de la bonne gestion de vos cotisations

La Commission nationale des finances, pilier de la gouvernance Lions, assure rigueur et engagement pour une gestion optimale.



Par **Alain Martinez**, gouverneur du district Île-de-France Paris et gouverneur de liaison finances.

La commission nationale des finances (CNF) de notre district multiple France (DM 103) est l'une des deux commissions nationales statutaires. Sur cette année

Lion 2024-2025, elle s'est réunie à plusieurs reprises, toutes les six semaines environ, sous la présidence de Françoise Hirzel. Et ce, tant en présentiel, à la Maison des Lions rue Saint-Jacques à Paris, qu'en visioconférence.

Cette commission compte un(e) délégué(e) par district et je profite de cet édito pour les remercier toutes et tous, pour leur travail, pour leur dévouement, pour leur précision, ce qui n'exclut pas la convivialité.

Une gestion financière rigoureuse au service des Lions

Dans la continuité des années précédentes, présidées par notre ami Guy Chateau, la commission travaille en sous-groupes thématiques :

- Révision et contrôle des comptes de l'année N-1, exercice clos ici au



30 juin 2024, qui vous seront présentés à la Convention nationale de Dijon.

- Collecte et revue des comptes des associations Lions, donnant lieu à l'émission de recommandations auprès des présidents concernés.
- Examen et réflexion sur la gestion et la comptabilisation des fonds dédiés.
- Sujet récurrent sur lequel la CNF 2023-2024 a beaucoup planché, avec le concours d'un cabinet d'avocats fiscalistes : la déductibilité fiscale des dons et concours reçus.
- Enfin, sujet ponctuel mais pluriannuel qui a fortement mobilisé la commission : le Forum européen de Bordeaux de fin octobre 2024, et dont les comptes ont été arrêtés fin mars 2025.

S'y ajoute, spécifiquement en 2025, la conférence de la Méditerranée tenue à Antibes-Juan-les-Pins du 27 au 30 mars 2025.

Et comme chaque année, par une commission *ad hoc*, l'examen des comptes de la Convention nationale des Lions, ici celle d'Orléans, dont les chiffres ont été étudiés sur présentation des organisateurs au mois de novembre 2024.

Pour la Convention nationale de Dijon, la commission a étudié le budget 2025-2026 présenté par le conseil des gouverneurs entrant, présidé par Laurence Mercadal. Cette session s'est tenue au mois de février 2025 et a fait l'objet d'une résolution soumise au vote des Lions fin mai 2025.

UNE GOUVERNANCE PRUDENTE ET AVISÉE POUR UNE GESTION OPTIMALE DES COTISATIONS DES LIONS.

Des réflexions et actions pour une gouvernance optimisée

La commission a également répondu à plusieurs sollicitations de clubs et de districts, concernant principalement la question du traitement fiscal de sommes reçues ou à recevoir (délivrance de certificats fiscaux dits « Cerfa »).

Outre les motions soumises au vote des délégués à la convention nationale, la commission s'intéresse à la formation des trésoriers des clubs et des districts, et formule des propositions en ce sens à l'équipe nationale EML.

Avec les statuts, la commission des finances est une commission statutaire et donc obligatoire dans tous les districts Lions : des dérives, incidents et accidents financiers subis récemment, nous conduisent à rappeler avec force cette règle, gage d'une bonne gouvernance et d'une gestion prudente et avisée des cotisations des Lions.

En tant que gouverneur finances 2024-2025, je suis heureux du travail déjà accompli, travail qui se poursuivra jusqu'en décembre 2025 avec l'arrêté des comptes du DM 103 au 30 juin 2025.

AIDER LES SINISTRÉS DE MAYOTTE

Les Lions Clubs se mobilisent

Face à l'urgence, les clubs du district multiple 103 France se sont mobilisés pour soutenir les sinistrés de Mayotte. Grâce à leur générosité, 360 000 euros (406 800 dollars) ont été versés à la LCIF, illustrant une solidarité sans faille et un engagement fort en faveur des populations touchées.

Par **Caroline Zavattoni**, présidente du Conseil des gouverneurs 2024-2025 du district multiple 103 France.

Mayotte est un département français, composé des îles Grande-Terre et Petite-Terre, et qui, sur le plan géographique, fait partie de l'archipel des Comores. Bien qu'étant française, l'île de Mayotte, dans l'organisation Lions, dépend du district 417, de la région 2. Le district 417 est composé des îles de Madagascar, La Réunion, Maurice, Rodrigues, Djibouti et Mayotte.

Deux clubs Lions et un club Leo sont présents à Mayotte :

- Mayotte Ylang – Club Doyen créé en 1993.
- Mayotte Lagon.
- Mayotte Arc en ciel (Leo).

Chido, ou trois heures de terreur

Le 14 décembre 2024, le cyclone tropical Chido a traversé l'île de Mayotte, soufflant à plus 250 kilomètres / heure pendant près de trois heures. Il s'agit d'un cyclone d'une ampleur inédite depuis plus de quatre-vingt-dix ans pour Mayotte.

Les Mahorais que nous avons rencontrés nous ont raconté cet effroyable épisode, où les toits des maisons s'enroulaient, sous leurs yeux ébahis, comme des opercules de boîtes de sardines, où les murs ruisselaient d'eau, comme dans un film d'horreur.

Certains ont passé plusieurs heures dans une pièce sans fenêtre, en famille avec leurs animaux de compagnie, en attendant que la tornade s'éloigne. Ce furent de longues heures de frayeur qui laissèrent derrière elles un paysage de chaos et de désolation.

Pourquoi cette visite inhabituelle à Mayotte ?

La visite d'un représentant du Conseil des gouverneurs du DM 103 France est une première. Son but premier fut de manifester le soutien et la solidarité que les Lions de France ont rendu visible lors de l'appel à dons de la LCIF et qui s'est traduit par une collecte historique de 360 000 euros.

Je remercie les amis Lions du 417 qui ont organisé cette visite : Mebobaly Safy Fidahoussen, gouverneur du district, Christophe Carrier, gouverneur élu, Philippe Odonnat, président de zone, et les représentants des clubs Lions mahorais.

Ainsi, nous avons pu identifier les projets de reconstruction envisagés et retenir ceux qui nous semblaient prioritaires en termes d'impact et de nombre de personnes servies.

Ce court séjour et les échanges que nous avons eus nous ont permis de mieux appréhender l'ampleur des dégâts. La plupart des bâtiments ont été lourdement touchés et peu d'entre eux ont été épargnés. En plus de cela, le moral de la population est affecté face à ce paysage de désolation qui fragilise encore plus l'île.

Malgré tout, les habitudes de la vie quotidienne ont repris leur cours, car la résilience réactionnelle prend le dessus et en soi, c'est une bonne chose.

Alors que s'est-il passé après le 14 décembre 2024 ?

Aussitôt après la catastrophe, des secours d'urgence, d'origines diverses, dont la LCIF et la FDLE, ont été fournis comme indiqué dans le tableau suivant :

Origine	Détail de l'aide	Observations
Lions de Suède	Envoi de 426 tentes + couvertures	Hébergement d'urgence sur la zone Kawéni
		Distribution dans les communes demandeuses
Fondation des Lions de France	Fonds de 57 000 euros suite aux fonds récoltés	Un envoi de produits d'hygiène et santé
		Achats de repas sur place
		Achats de matelas sur place
		Fournitures scolaires
		Filtres à eau
District multiple 103 France	Envoi de 31 palettes	2 de médico France
		29 de vêtements - chaussures - fournitures scolaires livres et jouets
Clubs du district et de La Réunion	Collecte de fonds	2200 euros Réunion - Maurice - Madagascar
Clubs de La Réunion	Collecte de matériels	Envoi de matériels de la région 2, matériel de santé et d'hygiène - produits bébés - vêtements
LCIF	Subvention d'aide d'urgence de 15 000 euros	Aide alimentaire : sachets repas et colis alimentaires

360 000 euros de dons LCFI du DM103 France, mais pour quels projets ?

Au cours de notre visite, nous avons pu nous entretenir avec les responsables locaux, notamment le directeur général du centre hospitalier de Mayotte et le responsable de la pharmacie centrale.

Compte tenu des besoins exprimés, notre attention s'est focalisée, dans un premier temps, sur les projets présentés ci-dessous, qui doivent être reconstruits de façon urgente et qui présentent un caractère vital car ils bénéficient au plus grand nombre. ►

1	Automatisation de la pharmacie du bloc opératoire par l'acquisition d'armoires sécurisées et connectées pour le stockage des produits de santé/médicaments, avec un logiciel de gestion commun interfaçable au système informatique de l'hôpital	Distribution mobile sécurisée des médicaments et des dispositifs médicaux par opposition aux installations plus anciennes fixées au mur et rendues inutilisables par Chido. Elles s'adateront aux nouveaux blocs mobiles en commande aussi bien qu'au bloc originel après réparation	140 477 €
2	Réhabilitation de l'unité de production de médicaments destinés aux traitements d'oncologie et de néonatalogie	Médicaments produits exclusivement pour les besoins internes de l'hôpital. Réactivité des soins en local, principalement pour les minorité qui ne peuvent pas être suivies en métropole et qui ne reçoivent plus de soin depuis le passage de Chido	99 982 €
3		Total projets prioritaires À titre d'information, au taux du jour : 1 € = 1,13 \$ / 1 \$ = 0,88 €	240 459 € 273 428 \$



► Pourquoi ces projets ?

Projet n° 1

4 500 patients bénéficiant d'interventions chirurgicales faisant appel à des dispositifs médicaux implantables tracés dans le dossier patient informatisé.

À la suite du cyclone Chido, le service de chirurgie a été gravement dégradé. Aujourd'hui, une seule salle parmi cinq est opérationnelle, mais elle fonctionne en mode dégradé. Toutefois, les équipements de stockages et les armoires spécifiques pour la gestion des dispositifs médicaux implantables (orthopédie, enclouages, reconstruction osseuse, stents...) ne sont plus opérationnels. Ceux-ci constituent un élément crucial pour permettre le fonctionnement des blocs opératoires temporaires et définitifs, et garantir la sécurité des patients et le succès des interventions chirurgicales, permettant de garantir la stérilité des dispositifs médicaux, d'assurer un stockage approprié dans un environnement sécurisé, à une température appropriée et dans des conditions de siccité conformes.

CHAQUE DON A SON
IMPORTANCE, CHAQUE DON
PORTE UN MESSAGE FORT
DE SOLIDARITÉ, CHAQUE
DON LAISSE UNE EMPREINTE
ET CONTRIBUE
AU RÉCONFORT.

Le projet consiste en l'achat de quatre équipements mobiles dédiés au stockage, au tri, à la gestion informatisée et la traçabilité informatique des dispositifs médicaux implantables pour l'ensemble des blocs opératoires temporaires et futurs du CHM. Le projet permettra la reprise progressive de l'activité chirurgicale et d'assurer ensuite sa stabilisation et la pérennité de l'action publique.

Projet n° 2

90 000 doses de médicaments, pour 3 000 enfants et 5 000 adultes par an.

Médicaments sensibles vitaux, produits exclusivement pour les besoins internes de l'hôpital. Réactivité des soins en local, principalement pour les minorités qui ne peuvent pas être suivies en métropole et qui ne reçoivent plus de soin depuis le passage de Chido. Gestion du stock indépendante des aléas de transport, de pénuries, de délais de fabrication (six mois de stocks nécessaires en cas d'importation). Préservation du savoir-faire local et de la certification obtenue des personnels.



Une possible phase deux

D'autres besoins émergent et pourront être envisagés dans un second temps. Ils seront évalués prochainement sur le terrain, pour répondre au mieux aux priorités du plus grand nombre.

Du fond du cœur, je voulais vous remercier pour votre générosité; remerciements auxquels s'associent les Lions du district 417 et plus particulièrement ceux de Mayotte. Cet élan du cœur a engendré beaucoup d'espoir, de sourires, d'étoiles dans les yeux des Maho-

rais que j'ai rencontrés. Les besoins dans le monde sont immenses, et partout les populations en détresse reçoivent un peu de réconfort grâce à notre aide.

Chaque don a son importance, chaque don porte un message fort de solidarité, chaque don laisse une empreinte et contribue au réconfort. Nos actions parlent d'elles-mêmes et ce voyage a renforcé l'importance à donner à notre Fondation internationale, qui agit avec puissance, efficacité et sans frontière.

L'ABEILLE, SENTINELLE DE L'ENVIRONNEMENT

Une action vers la jeunesse et la biodiversité

Jean Marchal sensibilise les enfants au rôle essentiel des abeilles grâce à une mallette pédagogique innovante permettant de découvrir concrètement la vie de la ruche et les enjeux de sa préservation. Une démarche éducative engagée pour éveiller les consciences dès le plus jeune âge.

Propos recueillis par **Jean-Marie Marcos**, référent Communication Cap Sud 2026.

Jean Marchal, membre du Lions Club Saint-Cyprien Doyen Côte radieuse et membre fondateur du Défi pour l'environnement Lions de France.

Jean-Marie Marcos : Jean, tu me dis que plus de 200 enfants ont bénéficié de cette opération de sensibilisation au rôle déterminant des abeilles, mais aussi au grave danger qui les touche.

Comment fonctionnes-tu et avec quels moyens ?

Jean Marchal : j'interviens dans les écoles du département des Pyrénées-Orientales (zone 11 du district Sud), où je montre physiquement une mallette pédagogique et une présentation vidéo des fichiers de la clé USB contenue dans la mallette.

J.-M. M. : en quoi consiste la mallette pédagogique ?

J. M. : la mallette pédagogique est la reproduction grandeur nature d'une ruche. Elle

contient des ressources documentaires pour les enseignants, adaptées à tous les niveaux scolaires.

Suite à une rencontre avec le rédacteur en chef de la revue *Abeilles et fleurs*, ancien président de l'Unaf (Union nationale des apiculteurs français, un syndicat qui regroupe plus de 20 000 apiculteurs), l'idée est venue de la développer en partenariat avec eux, également en collaboration avec des enseignants.

J.-M. M. : dans quel objectif ?

J. M. : la mallette est avant tout un outil pédagogique pour les équipes enseignantes, les élèves et les encadrants des activités périscolaires pour :

- la sensibilisation des classes à partir de la grande section en maternelle jusqu'à la sixième, et dans le cadre des activités périscolaires lors de différentes animations, et plus largement, le grand public.
- donner un plan d'action aux enseignants, directeurs d'écoles et aux responsables d'activités extrascolaires (Mairies EPCI).





• donner un plus aux établissements pour l'accréditation E3D de l'éducation nationale.

J.-M. M. : tu parles aussi d'établissements spécialisés.

J. M. : effectivement, dans le cadre d'une approche thérapeutique des troubles autistiques, un IME de Perpignan a fait l'acquisition d'une mallette, ainsi qu'une association de la région de Moissac, Espérance Bleue 82, dans le cadre de son programme Api Autisme, en collaboration avec un apiculteur.

J.-M. M. : comment procèdes-tu ?

J. M. : en contactant, dans les mairies, les élus locaux qui ont la responsabilité de la gestion de l'enseignement primaire et des activités périscolaires. Lorsqu'ils sont intéressés, une présentation de la mallette est organisée. Ensuite, se nouent des partenariats, concrétisés par des conventions.

J.-M. M. : as-tu des exemples ? ▶



► **J. M. :** oui, suite à un appel à projet de la mairie de Perpignan dont le thème était la Sensibilisation au dépérissement des abeilles, conséquences sur la pollinisation et notre alimentation, auquel j'ai répondu et été retenu, il a été convenu de mon intervention d'une heure trente dans cinq écoles en contrepartie de l'achat de deux mallettes pédagogiques.

Autre exemple récent : la mairie de la ville de Saint-Cyprien a fait l'acquisition d'une mallette pour les activités périscolaires de la maison des jeunes. Par la suite, des contacts ont été pris avec les enseignants, *via* les directeurs d'établissements, pour organiser des présentations et des activités « découverte ».

J.-M. M. : tu me parles d'activités « découverte » !

LES ABEILLES NE SONT PAS SEULEMENT DES POLLINISATRICES, ELLES SONT LES GARDIENNES SILENCIEUSES DE NOTRE BIODIVERSITÉ.

J. M. : nous avons dans notre zone une amie Lion et son mari qui sont propriétaires d'une miellerie. Cela permet d'organiser, en complément des présentations de la mallette, des visites de leur établissement avec les classes, une découverte de la production du miel très appréciée par les enfants et les enseignants.

J.-M. M. : que contient cette mallette ?

J. M. : la mallette pédagogique comprend :

- une ruchette ;
- cinq cadres constitués de photos réalisées par un photographe professionnel, qui reproduisent la vie de la ruche. Complétés par cinq fiches cartonnées explicatives des photos dans les cadres ;

• une clef USB contenant un dossier



pédagogique électronique pour chaque cycle et huit fichiers par thème. Ce dossier pédagogique donne au professeur une très grande souplesse s'il souhaite adapter sa présentation aux connaissances déjà acquises par ses élèves. Ainsi que des supports d'exposition pour impression (banderoles) en grand format ;

- un livre *Mission sauver les abeilles* ;
- un sachet de plantes mellifères ;
- des vidéos.

J.-M. M. : as-tu connaissance d'actions similaires dans d'autres zones ?

J. M. : 45 malles au total ont été vendues en France dans des clubs, dans des ruchers école, dans des mairies. Le district Est ainsi que les districts Île-de-France Ouest et Est sont équipés de malles pédagogiques, ils font également des présentations.

À noter un projet intéressant et original imaginé par un groupement d'apiculteurs

possesseur de la mallette L'abeille du Poitou. Lors de leur fête de l'Abeille et de la biodiversité qui aura lieu le 14 septembre prochain à Viennay (79), ils réaliseront une ruche pédagogique géante et ludique dans laquelle les enfants pourront entrer et se déplacer, en entendant un enregistrement des bruits de la ruche.

J.-M. M. : quelle serait ta conclusion ?

J. M. : les échanges, la soif d'apprendre des élèves, sont pour moi une grande satisfaction. Ces interventions sont extrêmement enrichissantes, je ne peux qu'encourager nos amis à s'en inspirer, c'est aussi un bon moyen de communiquer pour nous les Lions. —————

ENTRE COLLINES ET VALLONS

Un rallye au parfum d'évasion et de solidarité

Sous le soleil de Provence, trois clubs Lions ont orchestré un rallye touristique qui mêlait découverte, partage et solidarité, tout en soutenant une cause environnementale essentielle.

Par **Gilles Bourgeri**, président 2024-2025 de la Zone 21,
et **Bernard Vento**, président 2025-2026 de la Zone 21.

Le dimanche 6 avril 2025, la Provence a revêtu ses plus beaux atours pour accueillir un événement pas comme les autres. Trois clubs Lions – Antibes Juan-les-Pins, Le Cannet-Mougins et Mouans Sartoux, Pégomas, Val de Siagne – ont uni leurs forces pour orchestrer un rallye touristique d'exception, au cœur de la région grasse, ce territoire enchanteur où la nature semble dialoguer avec l'histoire.

Sous un ciel limpide et baigné de lumière, une dizaine de voitures se sont élancées, serpentant entre collines odorantes et vallons secrets, emportant à leur bord Lions, amis, familles et sympathisants, tous réunis par le même esprit de découverte, de partage et d'amitié.

Un parcours au cœur de notre terroir

Le voyage a commencé à Grasse, la cité des parfums. De là, les équipages se sont aventurés vers les hauteurs, guidés par des énigmes et des indices semés comme des cailloux blancs. Première halte au golf du Claux Amic, écrin de verdure surplombant la mer, où les panoramas époustouflants ont servi de décor aux premiers défis du jour. Un paradis pour les joueurs de golf en quête d'amis.

Le parcours les a ensuite menés au majestueux chêne de Napoléon, mémoire vivante d'un empire en marche.

Les participants ont ensuite été invités à la quiétude de la chapelle Sainte-Luce à

Saint-Vallier, perle sacrée du XIII^e siècle, blottie au creux de la forêt, avant de plonger dans le mystère des puits de la Vierge à Saint-Cézaire, vestiges naturels enveloppés de légendes, qui en leur temps ont permis aux hommes et aux bêtes de s'abreuver.

Enfin, l'arrivée s'est dessinée sur l'esplanade de Cabris – corniche Albert Camus, véritable balcon ouvert sur l'horizon, offrant un tableau grandiose mêlant le lac de Saint-Cassien, la mer, les reliefs azurés –... et l'émerveillement des regards.

Une parenthèse de joie et de partage

Au fil des kilomètres, les sourires se sont multipliés, les liens se sont tissés. Qu'il soit venu en famille, entre amis ou entre collègues, chacun a trouvé dans cette journée bien plus qu'un simple rallye : une parenthèse enchantée, un moment suspendu, hors du tumulte quotidien.

À l'heure du déjeuner, un *food truck* gourmand a comblé les appétits dans

▼ Le maire de Cabris et les présidents des Lions Clubs.





▲ Le groupe au complet, participants et organisateurs.

▼ Les puits de la Vierge, à Saint-Cézaire.

une atmosphère détendue, à l'image de l'événement : simple, chaleureux, profondément humain.

Un souffle solidaire pour protéger nos forêts

Mais au-delà du plaisir de la découverte, ce rallye portait une noble intention. Fidèles à l'ADN des Lions, les organisateurs ont souhaité transformer l'élan convivial en action concrète en faveur de l'environnement. Ainsi, un don de 1500 euros a été remis à Pierre Bornet, maire de Cabris, afin de contribuer à la réfection d'un véhicule géré par le Comité communal des feux de forêts (CCFF).

Monsieur le maire a précisé : « Ce véhicule est nécessaire pour parcourir les routes, c'est un enjeu crucial pour la région



en période estivale. Mais ce véhicule est aussi utile dans l'aide logistique apportée aux pompiers dans leur combat du feu... Je vous remercie très sincèrement pour ce don qui va nous permettre de lancer cette rénovation. »

Dans une région où, les étés, nos forêts sont de plus en plus menacées par les flammes, ce geste a résonné avec une force particulière – comme une promesse de vigilance et de préservation.

Un rendez-vous avec l'essentiel

Entre rires, émerveillement, patrimoine et générosité, ce rallye restera gravé dans les esprits comme un moment d'harmonie entre les hommes et leur territoire. Un rendez-vous avec l'essentiel. Un instant Lions comme on les aime : solidaire, joyeux, porteur de sens. Vivement la prochaine édition!

UNE JOURNÉE UNIQUE OÙ PATRIMOINE, NATURE ET GÉNÉROSITÉ SE SONT ENTRELACÉS, OFFRANT AUX PARTICIPANTS UN VOYAGE MÉMORABLE AU CŒUR DE LA PROVENCE.

LA SCULPTURE AU BOUT DES DOIGTS

Une expérience artistique inclusive et innovante

À Ramonville, l'exposition La sculpture au bout des doigts, soutenue par le Lions Club Saint-Orens Belberaud, a offert une expérience artistique immersive mettant en lumière les œuvres tactiles de Dominique Rayou et célébrant l'inclusion à travers l'art.

Par **Gautier Lopez**, président du club Saint-Orens Belberaud (31).

À Ramonville, du 28 au 30 mars, le domaine de Montjoie a accueilli l'exposition La sculpture au bout des doigts, un événement marquant qui a attiré près de 500 visiteurs, dont 100 lors du vernissage. Cette exposition, orchestrée par le Lions Club Saint-Orens Belberaud, a mis en lumière le talent exceptionnel de l'artiste Dominique Rayou, tout en célébrant l'inclusion et l'accessibilité dans le monde de l'art.

Une exploration sensorielle unique

L'exposition présentait 30 œuvres originales de Dominique Rayou, qui pouvaient être explorées par le toucher. Les visiteurs, qu'ils soient déficients visuels ou non, ont pu découvrir les sculptures à travers une expérience tactile immersive. Chaque œuvre, réalisée avec des matériaux variés tels que le bronze, le marbre ou le bois, invitait à une exploration intime des formes, des textures et des volumes.

Inspirée par l'esprit des Jeux paralympiques, l'exposition a démontré que l'art peut transcender les barrières et offrir une expérience accessible à tous. Dominique ►







- Rayou, par son langage sculptural, a permis aux visiteurs de ressentir pleinement les volumes et les détails des œuvres, rendant l'art véritablement universel.

Un engagement humanitaire : le Lions Club

Le Lions Club Saint-Orens Belberaud, partenaire de l'événement, a joué un rôle crucial dans la sensibilisation et le soutien aux personnes déficientes visuelles. Le soutien aux personnes déficientes visuelles est une priorité majeure pour les Lions, qui organisent des campagnes de sensibilisation, facilitent l'accès aux services essentiels et mettent en place des projets pour améliorer l'accessibilité des espaces publics.

Dominique Rayou, sculpteur autodidacte, a captivé le public par son approche innovante de la sculpture contemporaine. Ses œuvres, oscillant entre la forme humaine et celle du fruit, interrogent notre perception du corps et de la matière. Chaque sculpture raconte une histoire, invitant les visiteurs à réfléchir sur l'impermanence, la sensualité et notre connexion à la nature.

LA SCULPTURE
AU BOUT DES DOIGTS
A ÉTÉ BIEN PLUS QU'UNE
SIMPLE EXPOSITION.
C'ÉTAIT UNE CÉLÉBRATION
DE L'ART, DE L'INCLUSION
ET DE LA DIVERSITÉ.

Grâce à son talent et à sa vision, Dominique Rayou a su transformer l'exposition en un véritable dialogue entre l'art et le public. Ses créations, empreintes de poésie et de profondeur, ont offert une expérience unique, où le toucher devient le principal vecteur de découverte et de compréhension.

Le domaine de Montjoie, avec son cadre inspirant, a offert un écrin parfait pour cette exposition. Les visiteurs ont pu profiter d'un environnement propice à la découverte et à la contemplation, sous un beau soleil printanier.

Retours positifs et reconnaissance

Les retours des visiteurs ont été unanimement positifs, soulignant l'innovation et la qualité de l'exposition. La présence de personnalités telles que Pierre-André Durand, préfet de région Occitanie, Jacques Oberti, député, le gouverneur du district Francis Calauzenes, le vice-gouverneur Gilles Faitot, et le président de zone Jean-Claude Aubry, a également témoigné de l'importance de cet événement. Un grand merci à l'artiste, aux



sponsors, aux bénévoles et aux membres du club Saint-Orens Belberaud pour leur contribution à ce succès.

La sculpture au bout des doigts a été bien plus qu'une simple exposition. C'était une célébration de l'art, de l'inclusion et de la diversité. Elle a prouvé que l'art peut être un vecteur puissant de connexion et d'expression pour tous, indépendamment des limitations physiques. Grâce à l'engagement du Lions Club Saint-Orens Belberaud et au talent de Dominique Rayou, cette initiative inspirera sans doute d'autres projets similaires, contribuant à rendre l'art accessible à un public toujours plus large. —

GÉNÉRATION MER

L'art au service des océans

Le Lions Club Antibes Juan-les-Pins allie art et engagement écologique avec l'exposition Génération Mer, une initiative qui célèbre la beauté des océans tout en sensibilisant à leur préservation.

Par **Gérard Giraud**, président 2024-2025 du Lions Club Antibes Juan-les-Pins.

Connu pour son engagement humanitaire constant, le Lions Club Antibes Juan-les-Pins élargit aujourd'hui son action en s'investissant pleinement dans la protection de l'environnement, grâce à la mise à disposition des Casemates de la création, par la mairie d'Antibes et avec le soutien de Simone Torres-Foret-Dodelin, adjointe élue à la culture.

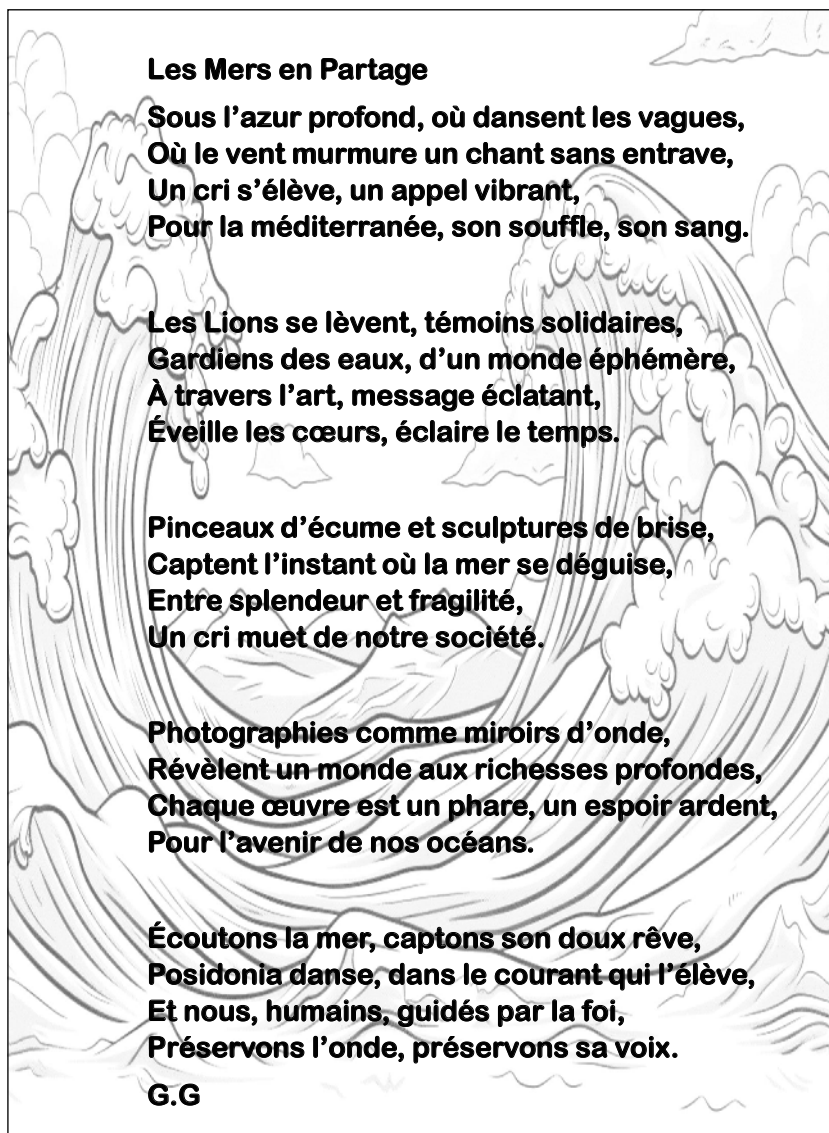
À travers l'exposition Génération Mer, le club met en lumière la beauté mais aussi la fragilité de nos mers et océans, en s'appuyant sur un levier puissant : la culture et l'art.

L'art au service de l'océan : une sensibilisation engagée

Peintures, sculptures, photographies... Les œuvres présentées dans cette exposition sont autant de regards posés sur le monde marin. Elles témoignent de sa richesse, de sa diversité, mais aussi des menaces qui pèsent sur lui.

En choisissant d'associer création artistique et sensibilisation environnementale, les Lions d'Antibes Juan-les-Pins affirment une conviction forte : l'art peut être un moteur de changement sociétal.

Loin de se contenter d'un rôle décoratif, l'art devient ici un vecteur d'émotion et de conscience. Il touche les cœurs autant que les esprits, en provoquant l'émerveillement face à la beauté des écosystèmes marins, mais aussi la prise de conscience face aux dangers qui les menacent – notamment la pollution.





À travers cette exposition, les Lions souhaitent mobiliser le public, encourager les échanges, éveiller les consciences et promouvoir une responsabilité collective vis-à-vis de la protection des milieux marins. Car chaque regard posé sur une œuvre est une invitation à s'engager, à agir, à préserver.

Invitation à repenser notre lien au vivant

Génération Mer n'est donc pas simplement une exposition d'œuvres autour de la mer. C'est une invitation à repenser notre lien au vivant, à réapprendre à regarder l'océan autrement : non plus comme une ressource infinie, mais comme un patrimoine fragile et vital.

C'est aussi un hommage à la beauté du monde marin, dont la magie continue d'inspirer les artistes comme les scientifiques, les rêveurs comme les militants.

En tissant ce pont entre l'art et l'engagement écologique, le Lions Club d'Antibes Juan-les-Pins reste fidèle à sa mission de toujours : servir, avec passion, créativité et générosité, dans un engagement pour un monde meilleur.





L'originalité des actions de service dynamise les clubs et inspire de nouveaux engagements

Par **Françoise Theuriot**, gouverneure du district 103 Centre-Est 2024-2025.

Au cours de l'année, nous avons pu apprécier, dans le district 103 Centre-Est, des actions originales qui ont permis d'égayer les clubs et les villes. Plus les actions sont originales, plus le public est intéressé : c'est une des sources assurées de recrutement.

Je vous laisse découvrir quelques exemples d'actions de service. Je salue les clubs qui ont osé et qui donnent envie de les imiter.

Des idées innovantes au service des clubs

Les actions choisies permettent de donner des idées aux autres clubs ; elles entrent dans nos huit actions prioritaires telles que le cancer infantile, l'humanitaire (le handicap ou l'aide à l'Ukraine) et Agir pour la lecture.

Ces activités de service sont toutes recensées dans Portal. De bons moments passés ensemble, de bons moments à partager. J'adresse mes remerciements aux clubs pour leur dynamisme.

MONTLUÇON CÉLÈBRE L'ART ET LA SOLIDARITÉ

Un double concert inoubliable

Montluçon a vibré au rythme d'une célébration artistique et solidaire, portée par le Lions Club Montluçon Doyen. Entre féerie visuelle et concert engagé, l'émotion et le partage étaient au cœur de cette double rencontre franco-ukrainienne.

Par **Fabrice Nobili**, membre du club Montluçon Doyen.

Une double célébration artistique et solidaire s'est tenue le jeudi 15 mai 2025, à Montluçon, sous l'égide du Lions Club Montluçon Doyen présidé par Fabrice Nobili. Deux concerts exceptionnels ont marqué les esprits : un après-midi féérique pour les enfants autour du conte de *Cendrillon*, suivi d'un concert en soirée mêlant poésie, art visuel et musique franco-ukrainienne.

Un premier concert magique pour 468 enfants

Dès 14 heures, le théâtre Gabrielle-Robin a accueilli 468 élèves du CP au CM2 issus des écoles de la communauté de communes de Montluçon, pour assister à un spectacle inédit : un théâtre d'animation sur sable autour du conte *Cendrillon*.

Cette performance poétique de conception Lysteater a été réalisée par deux artistes réfugiées ukrainiennes, Svitlana Danylchenko et Olga Kryzhanovska. Pour la quasi-totalité des enfants présents, c'était une première découverte de cet art visuel saisissant, où les grains de sable deviennent personnages et paysages sous les doigts agiles des dessinatrices. ►



« UN TABLEAU SCÉNIQUE SUR LA GUERRE EN UKRAINE NOUS A CONFORTÉ DANS L'IDÉE QUE LA DÉMOCRATIE DOIT ÊTRE À CE JOUR DÉFENDUE ET CONSERVÉE. »

Un moment fort du concert « La mélodie de la Lumière »



► La salle a vibré d'émotion et de silence recueilli pendant le spectacle. « C'était un moment de pure magie. On a vu les enfants captivés du début à la fin », a témoigné un enseignant.

Une soirée artistique franco-ukrainienne sous le signe de l'émotion

À 20 h 30, le théâtre Gabrielle-Robin s'est de nouveau animé pour un second concert, cette fois ouvert au grand public. Intitulée « La mélodie de la Lumière », la soirée a proposé un voyage artistique entre poésies française et ukrainienne, avec des textes de Victor Hugo, Paul Verlaine, Lesia Oukraïnka ou encore Lina Kostenko.

Chaque tableau poétique était illustré en direct par l'art du sable projeté sur grand écran, et accompagné par la voix du conteur Arman Saribekyan, qui offrait une lecture inspirée de chaque scène.

En seconde partie, le renommé Asturia Quartet et les musiciennes Myroslava Tsybka et Hanna Varvianska ont interprété un répertoire éclectique allant de la musique classique à des morceaux modernes, en utilisant violon et violoncelle électroacoustiques.

Un moment particulièrement fort fut celui dédié à la guerre en Ukraine. Un tableau scénique sur la guerre en Ukraine nous a confortés dans l'idée que la démocratie doit être à ce jour défendue et conservée.

Un événement solidaire et engagé

Parmi les spectateurs figuraient Frédéric Laporte, maire de Montluçon, Françoise Theuriot, gouverneure du Lions Club district 103 Centre-Est, ainsi que de nombreux membres du Lions Club Montluçon Doyen. Les bénéfices de la soirée sont destinés à l'association Une Main pour Demain, présidée par Anna Dopira, qui œuvre à l'insertion des réfugiés en France et apporte une aide humanitaire directe en Ukraine.

Ce double événement a su allier découverte artistique, engagement solidaire et émotion partagée, témoignant une fois encore de la force de l'art pour rapprocher les peuples et éveiller les consciences. —



« C'ÉTAIT UN MOMENT DE PURE MAGIE. ON A VU LES ENFANTS CAPTIVÉS DU DÉBUT À LA FIN. »

Un enseignant après le spectacle de « Cendrillon » en théâtre d'animation sur sable

FASHION DOLE

Quand la mode, l'art et la solidarité se rencontrent

Fashion Dole a illuminé la commanderie de Dole avec un défilé spectaculaire mêlant mode, art et solidarité au profit du cancer pédiatrique.

Par **Sylvie Sibert**, membre du club Dole Louis Pasteur.



Le 13 octobre 2024, à la commanderie de Dole, Erick Sébastien, coiffeur à Dole, Unidole, association des commerçants de Dole, et le Lions Club Dole Louis Pasteur se sont associés pour organiser la première Fashion Dole.

Un spectacle grandiose

Ce n'est pas seulement un défilé de mode mettant en lumières les collections des boutiques de Dole et les créations de robes de gala d'Erick, mais c'est aussi un spectacle musical et visuel qui a ravi les 1500 spectateurs. De multiples artistes, danseurs, acrobates, chanteuses ont agrémenté ce show.

L'expérience d'Erick, organisateur du salon de la mariée et de défilés de mode pendant 15 ans à Besançon, a permis d'offrir un spectacle de grande qualité pour un prix d'entrée de 20 euros.

Une mobilisation solidaire en faveur du cancer pédiatrique

Notre club a apporté son soutien en cherchant des sponsors et en réalisant un programme qui intégrait des encarts publicitaires vendus, selon leur taille, 180 ou 360 euros. La somme de 10 800 euros a ainsi été collectée. Les bénéfices sont orientés vers le cancer pédiatrique et la LCIF.

Par ailleurs, un compte à la fondation Lions dédiée au cancer infantile dans le bassin dolois a été ouvert et a permis aux mécènes d'abonder ce fond et d'obtenir la somme de 5 000 euros.

Lors de cette soirée, notre club a apporté sa contribution en accueillant le public et en scannant les billets d'entrée. Les membres se sont laissés porter par cette belle soirée digne d'un défilé haute couture.

Dès le lendemain, une remise de 20 euros était accordée dans les boutiques partenaires de la Fashion. Cet événement a été l'occasion de dynamiser le cœur de ville.



QUAND LA MUSIQUE ET LES VOIX touchent en plein cœur

Avec un programme centré sur La voix du cœur, la 13^e édition des Festives musicales s'est joué à guichet fermé le dimanche 2 février 2025 en la salle Marcel Sembat de Chalon-sur-Saône.

Par **Emmanuel Mère**, vice-président du Lions Club Mercurey Côte chalonnaise.

Mise en œuvre par le Lions Club Mercurey Côte chalonnaise chaque premier dimanche de février, en partenariat avec le grand orchestre d'harmonie Saint-Rémy/Les Charreaux et la ville de Chalon-sur-Saône, Les Festives musicales sont devenues au fil du temps un rendez-vous incontournable, une véritable institution du bassin chalonnais.

Avec Émilie et Denis Desbrières à la direction d'orchestre, la jeune Romane Graindorge assurant une partie de la direction des choristes, ce 13^e millésime a proposé un voyage harmonieux dans La Voix du Cœur. La voix signifiant la présence de la chorale du lycée Pontus de Tyard et le cœur marquant le côté philanthropique de l'événement.

Les bénéfices viennent abonder les fonds destinés aux œuvres sociales du Lions Club Mercurey Côte chalonnaise, axées sur la jeunesse, la santé ou encore le handicap.

L'émotion à fleur de peau

Les deux collectifs, composés d'une soixantaine de musiciens et d'environ quatre-vingt choristes, ont réjoui l'auditoire de plus de 700 personnes sur un programme où se révélaient des musiques de John Williams, Ennio Morricone, Joe Hisaishi ou encore Alan Silvestri. Et les avis sont unanimes, le maire Gilles Platret en tête affirmant avoir assisté à « un moment époustoufflant avec la conjugaison parfaite de l'harmonie des Charreaux/Saint-Rémy et de la chorale

du lycée Pontus de Tyard. Le public aura assisté à un concert exceptionnel d'intensité, saluant les artistes debout ! ».

Le ressenti est à l'identique pour Marie-Pierre qui dit avoir passé « un moment inoubliable » lors de ce qu'elle n'hésite pas à appeler « un concert exceptionnel de haut niveau, où la chorale du lycée Pontus était parfaite de justesse, les voix magnifiques ». Ou encore pour Sylvie, qui ne tarit pas d'éloges pour « un fabuleux concert, où la musique et les voix nous ont touchés en plein cœur ».

Exercice 2025 parfaitement réussi donc pour le Lions Club Mercurey Côte chalonnaise et l'harmonie Saint-Rémy/Les Charreaux, pour ce concert qui restera dans les mémoires et marquera de son empreinte un très beau partenariat. —

LES ŒNOLIONS 2025

Un millésime de générosité pour les athlètes handisport

Le troisième millésime des Œnolions, action caritative du Lions Club Mercurey Côte chalonnaise au profit du sport handicapé, a connu une jolie réussite le jeudi 10 avril 2025 à la salle des fêtes de Mercurey.

Par **Emmanuel Mère**, vice-président du Lions Club Mercurey Côte chalonnaise.

Pour la troisième fois en autant d'années, le Lions Club Mercurey Côte chalonnaise avait investi, jeudi 10 avril dernier, la salle des fêtes de Mercurey pour son action caritative dénommée « Les Œnolions ». Une vente aux enchères de vins de la Côte chalonnaise fait appel aux bons cœurs et aux fins palais.

Les Œnolions sont une action caritative s'il en est, puisque le club service mercuréen a, depuis la première édition en 2023, dédié les bénéfices de cette manifestation au handisport. Après l'achat d'un fauteuil à l'Élan Chalon, d'un autre au

Tennis club Dracy en 2023, d'un fauteuil adapté à tout type de handicap pour l'association Spirit of Josette et d'une aide financière à l'athlète paralympique Cédric Fèvre-Chevalier (tir à la carabine) en 2024, l'heure était d'œuvrer en 2025 au profit de l'académie du foot de Champforgeuil et du Cercle d'escrime du Charolais-Brionnais.

Une vente aux enchères solidaire

Ce sont ainsi 160 bouteilles, 55 magnums et 1 jéroboam, généreusement offerts par 57 vigneron locaux qui ont pris fait et

cause pour cette action caritative, répartis en 53 lots dûment pensés par l'œnologue Guillaume Le Bras, partenaire du Lions Club Mercurey Côte chalonnaise et vendus avec le concours de maître Daniel Church, commissaire-priseur au sein de l'hôtel de vente Quai des enchères à Mâcon, qui ont trouvé preneurs sur place ou en ligne pour récolter plusieurs milliers d'euros dans une action qui se veut un réel soutien pour le sport handicapé. Une exposition de la photographe chalonnaise Sylvie Meunier agrémentait la salle des fêtes mercuréenne durant la vente.



EXPOSITIONS

Rendez-vous artistiques estivaux

L'avenir de la Méditerranée, la poésie d'Andrea Roggi, une femme ayant marqué l'art, 100 ans d'Art déco, s'inspirer du vivant avec Léonard, des chevaux et des hommes, Robert Doisneau, une exposition pour la famille, un triptyque de caves et les Alpes au fil de l'autoroute...

Par **Philippe Colombet**.

« **D**epuis plus d'un siècle, Monaco et la Méditerranée partagent une histoire. Une histoire portée par le prince Albert I^{er} lorsqu'il crée l'Institut océanographique au tournant du xx^e siècle et engage la construction du Musée océanographique, vigie de 85 mètres ancrée dans la Méditerranée. Une histoire qui se poursuit avec le prince Rainier III et se prolonge aujourd'hui par l'engagement de S. A. S. le Prince Albert II. Un engagement qui nous amène à poser aujourd'hui une question essentielle : et si nous changions notre regard sur l'avenir de la Méditerranée ? »

Quel avenir pour la Méditerranée ?

C'est Robert Calcagno, directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, qui s'exprime ainsi. Rencontre, synthèse, poursuivons, cette mer, au carrefour des civilisations, est un joyau fragile. Elle ne représente que 1 % de la surface des océans à l'échelle du globe, mais abrite une biodiversité exceptionnelle, presque deux fois plus importante que celle de la grande barrière de corail.

Pourtant, sous des pressions cumulées – réchauffement climatique, pollutions, exploitation des ressources, trafic maritime et surtourisme –, elle est en danger. L'Institut océanographique choisit non seulement de réagir, mais aussi de rêver.

Le programme Méditerranée 2050 ouvre grand les portes devant le champ des possibles, construire un nouveau récit collectif, s'autoriser à contrarier ce que l'on dit hors de portée. Le commandant Cousteau a emprunté ce chemin dans les années 1980. Face à la Convention de Wellington autorisant l'exploitation minière en Antarctique, il refusa l'inéluctable et lança une vaste campagne internationale.

En 1991, le protocole de Madrid consacrait la protection du continent blanc. Dans la continuité de l'œuvre de celui qui dirigea durant trente ans le Musée océanographique de Monaco, il revendique une part d'utopie. Rêver, mais avec une ambition concrète, celle d'une Méditerranée 100 % bien gérée dans un programme pluriannuel dédié, articulé autour d'une vision forte : concilier les activités humaines avec la préservation des écosystèmes.

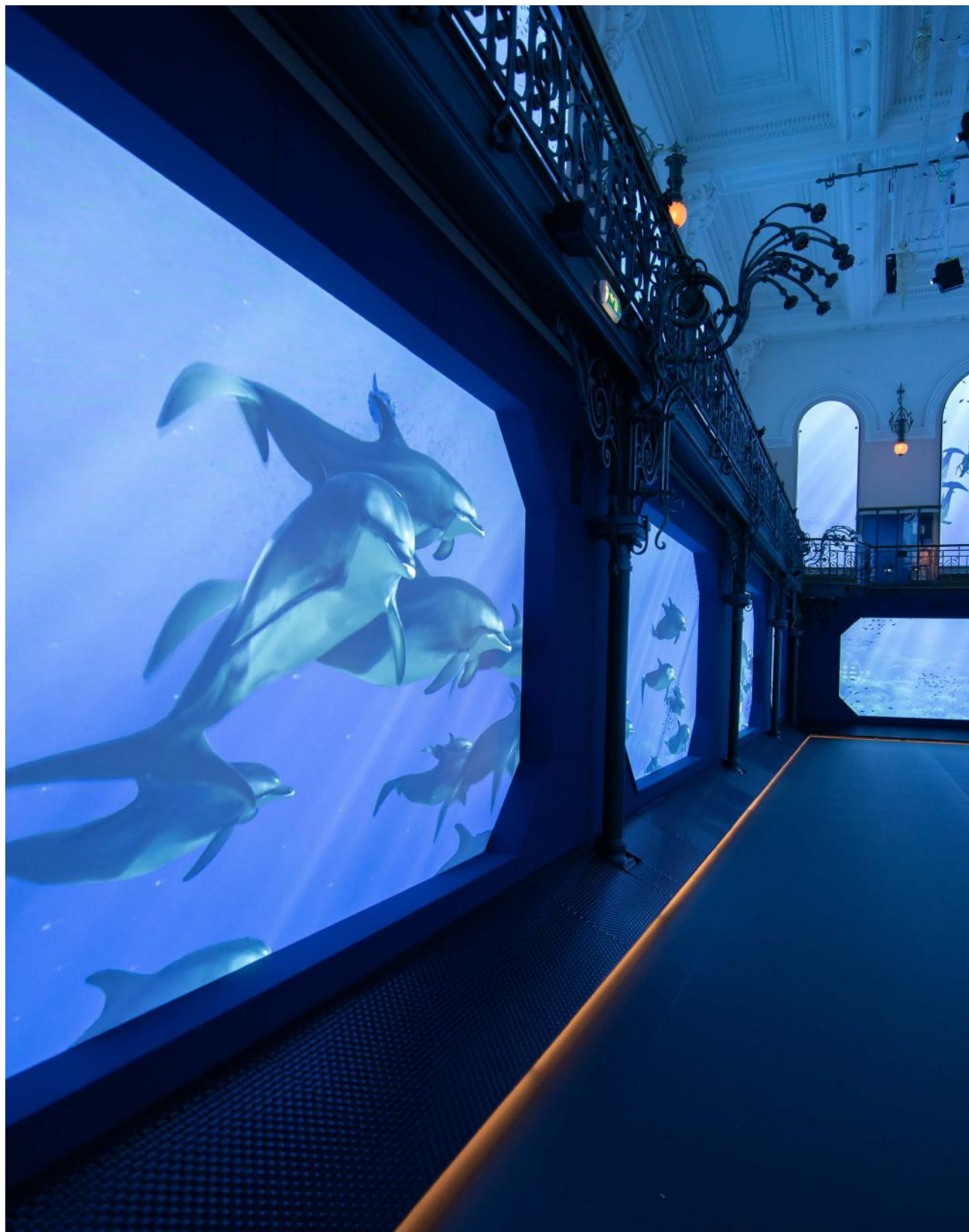
L'exposition Méditerranée 2050

Imaginez la Méditerranée en 2050, une mer où la pêche est pratiquée sans détruire les fonds marins, où les baleines naviguent sans crainte de collision, où le transport maritime est régulé pour limiter les nuisances, où les aires marines protégées sont réellement efficaces. Pour une mer 100 % bien gérée, il ne peut plus être question de solutions éparpillées, fragmentées, pire, mal calibrées. Une bonne gestion suppose donc une approche systémique et coordonnée.



► À Monaco, l'exposition **Méditerranée 2050** du

Musée océanographique va être incontournable cet été.





► Imaginons une approche où chacun consent à ajuster ses ambitions sectorielles et politiques pour optimiser l'ensemble du système et garantir, sur le long terme, des bénéfices durables pour tous. Imaginons les pays qui la bordent, unis autour de cette grande ambition. Avec en ligne de mire l'objectif « 30 x 30 », visant à protéger 30 % des terres et des océans d'ici 2030, adopté lors de la COP15 de la convention des Nations unies sur la diversité biologique, l'Institut océanographique lance son programme pluriannuel dédié.

Avec les explorations de Monaco et leurs « Missions Méditerranée », l'Institut océanographique inspire. L'exposition Méditerranée 2050 invite à un voyage spatio-temporel, des expériences en réalité virtuelle.

Avec la science pour boussole, l'Institut met en lumière les richesses et les défis de la Méditerranée, pour mieux la comprendre et la protéger dans la droite ligne du vœu formulé par S. A. S. le Prince Albert II de Monaco : « J'espère donc que la Méditerranée saura nous inspirer, comme elle a inspiré tant de grands esprits à travers l'histoire, afin de valoriser les solutions et les pratiques durables qui permettront de mieux concilier le développement humain et la préservation de cette *mare nostrum* qui nous est si chère. »

C'est ici que l'Institut océanographique joue son rôle, acteur de rassemblement, une plateforme

▲ À Paris, le Comité du faubourg Saint-Honoré célèbre l'art monumental d'Andrea Roggi jusqu'au 12 juillet.

d'engagement et d'influence. Aux côtés des scientifiques, du secteur privé et des décideurs politiques, il défend une vision : faire de la Méditerranée un modèle de gestion durable pour le monde.

Alors, rêvons et agissons. Évoquer la Méditerranée, c'est convoquer l'histoire extraordinaire de nombreuses grandes civilisations façonnées sur ses rives au gré des siècles. Mais c'est aussi regarder en face son avenir, plus incertain que jamais. Les pressions liées à son exploitation, à la croissance démographique, aux pollutions, au réchauffement sont autant de menaces sur sa biodiversité et sur les services rendus par ses écosystèmes. Cette exposition interactive Méditerranée 2050 a pour but d'amener les visiteurs du Musée océanographique de Monaco à s'intéresser autrement à la Méditerranée et à s'engager pour sa protection, jusqu'en 2050.

Les œuvres poétiques d'Andrea Roggi

À Paris, le quartier du faubourg Saint-Honoré se transforme en galerie à ciel ouvert grâce à une exposition de l'artiste italien Andrea Roggi. Organisé en collaboration avec le Comité du faubourg Saint-Honoré, ce parcours artistique inédit invite les passants à redécouvrir l'élégance parisienne à travers six sculptures monumentales disséminées entre la place de la Madeleine et celle de la Concorde.

Dans ce haut lieu de l'art de vivre et de la haute couture, les œuvres poétiques d'Andrea Roggi viennent dialoguer avec le patrimoine architectural. Un contraste harmonieux entre la pierre haussmannienne et le bronze vivant, entre tradition et création contemporaine, qui révèle toute la beauté d'un quartier iconique au cœur de la capitale.

Les célèbres *Arbres de vie* de l'artiste jalonnent un itinéraire pensé comme une promenade artistique. Parmi les pièces maîtresses, *Energia della Vita*, conçue avec le joaillier américain Martin Katz, est présentée dans le cadre de l'hôtel de Crillon, expérience sensorielle unique pour les visiteurs, au carrefour de l'art, du design et de l'émotion, la rencontre entre l'art contemporain et le patrimoine parisien. C'est jusqu'au 12 juillet 2025.

Une femme ayant marqué l'art

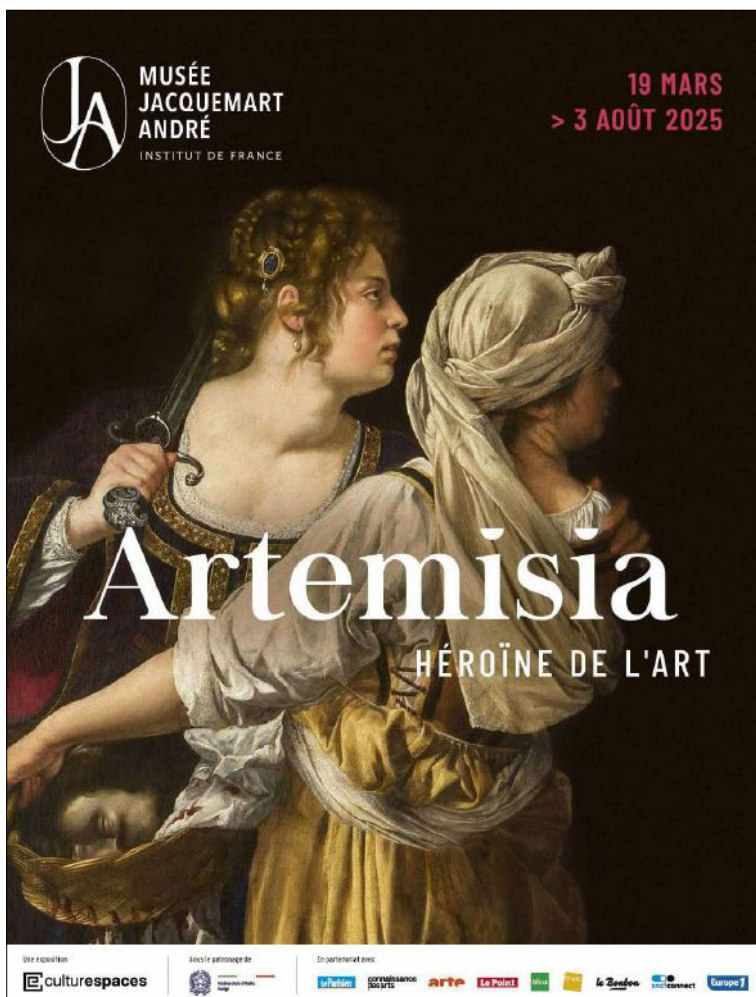
À Paris toujours, le musée Jacquemart met à l'honneur Artemisia Gentileschi, figure majeure de l'art baroque et du mouvement caravagesque. À travers des chefs-d'œuvre incontournables et des peintures rarement exposées à Paris, venez découvrir cette grande artiste italienne du XVII^e siècle.

Parcourons cinq éléments marquants sur Artemisia. Artemisia Gentileschi est formée à Rome par son père, l'artiste toscan Orazio Gentileschi, ami du Caravage. Elle fait preuve d'un talent pour la peinture et réalise à 17 ans *Suzanne et les vieillards*, une huile sur toile de grande dimension.

En 1611, elle est violée par le peintre italien Agostino Tassi. Un procès condamne Tassi à l'exil, sans que la peine ne soit jamais appliquée – il reste à Rome sous protection. À l'issue du procès, elle part s'installer à Florence et peint pour de grandes cours royales ou seigneuriales européennes, comme la famille Médicis.

Artemisia est l'une des premières femmes admises à l'Académie du dessin de Florence. Elle est soutenue par plusieurs mécènes et commanditaires, et réalise le plafond de la Casa Buonarroti, hommage à Michel-Ange. Artemisia est l'une des femmes peintres de l'histoire à avoir connu le succès de son vivant, ce qui lui a permis de vivre de sa peinture.

Ayant quitté sa ville natale, Artemisia va affirmer un style pictural. Comme Caravage, elle peint d'après modèle vivant, sans croquis préparatoire. Elle est ainsi capable de capter des contrastes lumineux intenses et saisissants, comme dans les œuvres majeures que sont *Danaé* et *David et Goliath*. Sa maîtrise du clair-obscur et ses cadrages dramatiques lui permettent de saisir de façon unique la psychologie de ses personnages. Par des jeux d'oppositions



▲ Une approche picturale inspirée du Caravage, c'est Artemisia au sein du Musée Jacquemart André. Un regard unique sur les figures féminines dans l'art du XVII^e siècle.

chromatiques et un naturalisme cru, elle crée des compositions puissantes et dynamiques.

La force subversive de son pinceau dépasse parfois celle du Caravage, en témoignent la force dramatique de la toile *Judith décapitant Holoferne*. Habile dans l'art du portrait, Artemisia y prête ses traits à Judith, et ceux de Tassi à Holoferne, comme pour conjurer l'injustice dont elle a été victime.

Louée par ses contemporains pour sa maîtrise technique, Artemisia apporte une puissance nouvelle au nu féminin dans la peinture baroque. Éros et Thanatos s'entremêlent dans un héroïsme sensuel et parfois morbide, comme avec sa *Cléopâtre* (1630-1635). Puisant son inspiration dans des thèmes bibliques et mythologiques, elle met en avant des héroïnes capables de triompher de la domination masculine par l'intelligence ou la ruse. Cette exposition est inédite, 40 œuvres réunies, dont certaines rarement exposées, une immersion dans l'art du XVII^e siècle avec des toiles monumentales. C'est jusqu'au 3 août 2025. ►

► L'exposition « 1925-2025. Cent ans d'Art déco »

À l'occasion du centenaire de l'exposition de 1925, le musée des Arts décoratifs de Paris présente, du 21 octobre 2025 au 22 février 2026, une grande exposition 1925-2025 : Cent ans d'Art déco, qui explore l'émergence d'un style mais aussi sa vitalité actuelle.

Les années 1920 marquent l'âge d'or de l'Orient-Express, train mythique décoré par des artistes de premier plan, comme René et Suzanne Lalique. Cent ans plus tard, l'architecte Maxime d'Angeac, directeur artistique d'Orient-Express, puise à ces sources et les modernise pour inventer le train du XXI^e siècle, dont des maquettes grandeur nature seront révélées dans la nef du musée. En 2025, comme en 1925, métiers d'art et technologie se conjuguent pour servir un rêve. Nous aurons l'occasion d'en parler.

S'inspirer du vivant

À Amboise, S'inspirer du vivant, de Léonard de Vinci à nos jours, est une exposition temporaire. Le château du Clos Lucé poursuit son exploration des recherches scientifiques de Léonard à travers une exposition dédiée au biomimétisme, approche consistant à créer en s'inspirant de la nature.

L'exposition invite le visiteur à repenser leur relation avec la nature, non comme une ressource à exploiter, mais comme un réservoir durable de solutions techniques à comprendre et à respecter. En mettant en parallèle les travaux de Léonard et ceux de chercheurs contemporains, l'exposition révèle l'importance de la vision novatrice de Léonard, et souligne comment sa profonde connexion à la nature continue de nourrir l'inspiration pour notre avenir technologique.

Le mot « biomimétisme » est composé de deux termes grecs, *bios* signifiant vie et *mimêsis* pour imitation. Il signifie littéralement l'imitation du vivant. Les premières traces remontent à la pré-histoire, imiter les cris d'oiseaux pour chasser et vêtir des peaux de bête. On retrouve la volonté de l'homme de s'inspirer de la nature et du vivant dans le mythe grec d'Icare et le fantasme de voler comme un oiseau en se fixant des ailes artificielles, mais il en meurt par orgueil pour avoir volé trop haut, les ailes brûlées par le feu du soleil.

Mais l'histoire du biomimétisme commence avec Léonard de Vinci, l'un des observateurs les plus attentifs de la nature. Il ne se contente pas d'observer les phénomènes naturels mais cherche à en comprendre les mécanismes et à en tirer des

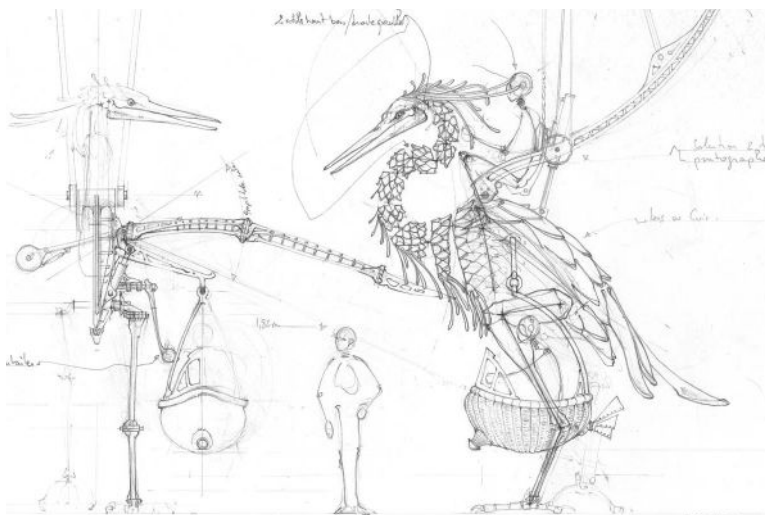
enseignements. Il pratique la bio-imitation, une approche selon laquelle les principes de fonctionnement des organismes vivants servent de modèle.

En étudiant le vol des oiseaux et l'anatomie de leurs ailes, il imagine des machines volantes dont le fonctionnement s'inspire des principes biologiques du vol. L'exposition vise à faire réfléchir sur la relation avec la nature, à la concevoir comme un réservoir durable de solutions techniques. L'exposition montre comment la Renaissance, par sa vision novatrice et sa connexion à la nature, est une source d'inspiration pour notre avenir technologique.

Le parcours didactique présente un dessin original de Léonard prêté par la bibliothèque Ambrosienne de Milan, des maquettes de machines réalisées d'après les dessins de Léonard, une libellule

▼ Du 21 octobre 2025 au 22 février 2026, le musée des Arts décoratifs de Paris présentera une grande exposition : 1925-2025. Cent ans d'Art déco. Nous en reparlerons.





◀ Les visiteurs découvrent le dialogue fascinant entre le monde naturel et l'ingéniosité humaine au travers d'un dispositif interactif qui met en regard les sources d'inspiration.

▲ Léonard de Vinci, dessin d'une aile artificielle et note sur le cours de l'eau, Codex Atlanticus, 846v.

▼ L'histoire commune des hommes et des chevaux dans la Grande Guerre n'a jamais été présentée dans une exposition. Il revenait au musée de la Grande Guerre de le faire.

mécanique, la maquette du projet Sea Orbiter de Jacques Rougerie, architecte de renommée mondiale, ou encore des robots et des machines biomimétiques du laboratoire d'analyse du Centre national de la recherche scientifique (Cnrs) de Toulouse. C'est au château du Clos Lucé, parc Leonardo da Vinci jusqu'au 10 septembre 2025.

Des chevaux et des hommes

À Meaux, la nouvelle exposition du musée de la Grande Guerre, intitulée Des chevaux et des hommes, évoque la relation qui s'est tissée entre soldats et chevaux au long du conflit, relations qui dépassent le strict usage militaire. Cette exposition donne à voir la fraternité dans l'horreur, confrontés à un même destin.

Si la Grande Guerre mobilise des millions d'hommes, elle engage également des millions d'animaux, particulièrement des équidés, chevaux, ânes, mulets. Les combattants ont recours aux chevaux pour transporter troupes et matériels. La présence des chevaux, leur engagement, leur souffrance accompagnent celle des hommes. Au total, les armées françaises incorporent près de 1,9 million de chevaux et mulets, 11 millions pour l'ensemble des belligérants, et le total des pertes de ces effectifs équins atteint 1,14 million.

Le parcours de l'exposition débute par le cheval dans la société civile et le monde militaire à ▶



- la veille de la guerre. Il est utilisé comme moyen de transport dans les villes, comme bête de trait dans les champs, ou encore comme force de travail dans l'industrie minière. L'armée est le bastion du cheval de selle. Si, depuis Sedan, la cavalerie ne joue plus un rôle majeur sur le champ de bataille, elle reste une arme prestigieuse, celle de prédilection de la noblesse.

La présence forte du cheval s'incarne par la présence d'hommes en charge des animaux, charretier, maréchal-ferrant, vétérinaire... Compagnon séculaire de l'homme de guerre depuis la plus haute Antiquité, le cheval est pendant la Grande Guerre un auxiliaire fondamental. Les chevaux vont jouer un rôle tactique, servant pour le ravitaillement, mais aussi comme moyen de transport à proximité des tranchées. La stabilisation du front et l'utilisation de l'artillerie lourde rendent les déplacements motorisés impossibles le long du front. Le développement de l'artillerie rend les charges de cavalerie inadaptées. D'autant que le passage d'une guerre de mouvement à une guerre de position va lui aussi contribuer à rendre le cheval inapte aux charges de cavalerie. Ainsi, le cheval va principalement être utilisé comme animal de trait.

En 1918, 70 % de l'artillerie lourde et 80 % de l'artillerie de campagne sont encore hippomobiles. L'importance du cheval au sein de l'armée conduit l'état-major français à importer en masse des chevaux depuis l'Amérique et l'Argentine. En 1918, le cheval reste représentation d'autorité et de prestige. C'est à cheval que les généraux paradent le 14 juillet 1919 pour le Défilé de la Victoire.

Après 1945, le cheval est uniquement un symbole de tradition. La Garde républicaine reste aujourd'hui la seule unité équestre professionnelle de l'armée française. En s'appuyant sur la présentation des collections d'uniformes, d'archives, d'œuvres d'art, peintures, estampes ou sculptures, ou de matériels du musée de la Grande Guerre, l'exposition donne à voir cette fraternité dans l'horreur entre hommes et bêtes. Des prêts prestigieux enrichissent le discours, notamment des objets et œuvres de l'Imperial War Museum du Royaume-Uni, du mémorial de Verdun, du musée Fragonard à Maisons-Alfort ou encore du Fort de Seclin. C'est à Meaux, jusqu'au 4 janvier 2026.

Instants donnés avec Robert Doisneau

À Paris, au musée Maillol, dans un parcours de 350 photographies, découvrez l'œuvre du célèbre photographe Robert Doisneau. L'exposition Instants donnés marque le retour des photos de Robert

Doisneau dans Paris intra-muros après des années d'absence. Parmi les 450 000 clichés que renferme la collection, les iconiques y côtoient des séries renouvelées montrant la dextérité du photographe à explorer l'être humain dans de multiples environnements, l'enfance, les artistes, les écrivains, les bistrots, les années Vogue, mais aussi la dureté et la gravité de la vie, les banlieues...

En partant du réel le plus quotidien, Doisneau nous entraîne dans sa vision unique du monde qui l'entoure. Son regard amusé sur l'enfance, sa banlieue parisienne qui vire du noir et blanc à la couleur, la visite en toute complicité des ateliers d'artistes peintres et sculpteurs, son exploration de la mode et du luxe d'après-guerre lors des années Vogue. Autant de thèmes qui dressent le constat social d'un monde sans indulgence dont il se sentit toujours solidaire.

Au cours du parcours se dévoilent des objets et documents personnels, ainsi que audiovisuels. Loin d'un Doisneau nostalgique, ses photographies étaient ancrées dans un présent et dirigées vers l'avenir. Son regard est empreint de ce réalisme poétique par lequel il voit le monde tel qu'il est mais en soulignant le merveilleux. Il se dégage un esprit entre légèreté et gravité entre rêve et réalité. Qu'on y voit le constat

▼ Dans un parcours de plus de 350 photographies, redécouvrez l'œuvre du célèbre photographe Robert Doisneau.



d'une réalité mélancolique ou le témoignage d'une irrépressible joie de vivre, il est lié à notre histoire, c'est à la rencontre de nous-même que nous entraînent ces photographies dont certaines sont universelles. C'est jusqu'au 10 octobre 2025.

Une exposition pour toute la famille

Une des nouveautés de la programmation 2025 du Grand Palais est la saison estivale « Grand Palais d'été ». Expositions, théâtre, danse, soirées DJ, performance, bal, parades et fêtes populaires se succéderont au long de l'été pour sublimer le cadre de la nef et offrir des expériences inédites. Un programme artistique et culturel résolument pluriel, des créations *in situ* spectaculaires, créant un lieu de fête, comme une place publique ouverte à tous, sous la verrière.

Dans le cadre de la saison Brésil France 2025, une parade brésilienne partira des Champs-Élysées pour aboutir devant le Grand Palais, un grand bal populaire se déploiera. Et nous retrouverons un concept né en 2021 en Italie. Le format Balloon Museum est un véritable succès planétaire qui a réuni plus de 60 artistes sur trois continents. Il arrive en France pour la première fois, récompensé par le Best Event Award dans la catégorie « Meilleur

Balloon
MUSEUM

GRAND PALAIS

PARIS

06.06 — 07.09

PRÉSENTE LA NOUVELLE EXPOSITION

EUPHORIA

ART IS IN THE AIR

Artistes

A.A. MUHAMMAD	CYRIL LINDERLIN	MARTIN LONCE	NES VOLEUR	QUEST ENSEMBLE	STAN DANCER
AUDY SCHWIMMER	HYPERSTUDIO	MAURO PIZZI	PHILIPPE PARRINELLO	RAFAEL LONCE	SPY
DANIELLE WALALA	KARMA SINGH	MOTOMERISCO	PHILIPPE PARRINELLO	ROMANA HILL	SUNNY TIAN

avec le patronage de

En collaboration avec:

MAESTRO CULTURA Grand Palais

▲ L'art gonflable est un langage innovant qui brise les frontières entre divertissement, design et architecture.

Nous explorons des directions artistiques et offrons une réflexion sur la société», annonce Valentino Catricalà, commissaire de l'exposition.

Robert Doisneau
Exposition
Musée Maillol

Instant Donnés

17.04 →
12.10.2025

format propriétaire», se distinguant par sa capacité à promouvoir créativité et innovation.

« L'enfance et le jeu ont toujours occupé une place centrale dans l'histoire de l'art, depuis les jouets de Picasso. Dans Euphoria, le jeu devient un véritable langage, une expérience intellectuelle. Ce n'est plus seulement un mouvement, mais une exploration de soi. Le sens profond de ce projet ? Il réside dans sa capacité à mêler culture populaire et démarche conceptuelle, à toucher un public qui ne fréquente pas les musées, et à lui offrir une expérience qui dépasse l'ordinaire », explique Roberto Fantauzzi, créateur d'Euphoria.

Le plus grand événement mondial dédié à l'art gonflable a conquis plus de 7 millions de visiteurs sur trois continents. Cette expérience ►



► sensorielle transforme les espaces du Grand Palais, invitant à l'émotion et au jeu avec l'art, éveillant l'imagination des enfants et adultes, transformant l'art en expérience. Entre mondes oniriques et univers surréalistes, labyrinthes géométriques et architectures participatives, le parcours se déploie sur 5 000 m², le visiteur devenant partie intégrante de l'œuvre, interagissant avec elle.

« Dans le paysage contemporain, l'art gonflable est un langage innovant qui brise les frontières entre divertissement, design et architecture. Avec Euphoria, nous explorons de nouvelles directions artistiques et offrons une réflexion sur la société », annonce Valentino Catricalà, commissaire de l'exposition. C'est à Paris, au Grand Palais jusqu'au 7 septembre 2025.

Un triptyque dans les caves

À Fontevraud, installé dans les caves de la grande maison saumuroise, *Photosynthesis* est une œuvre signée du plasticien Nicolas Boulard. Maison pionnière des bulles de Loire, Ackerman est une grande destination œnotouristique grâce à ses caves troglodytiques aménagées dans d'anciennes carrières de tuffeau. Elles inspirent les artistes accueillis par la résidence Ackerman Fontevraud qui vise à soutenir l'émergence de nouvelles formes d'expression par la réalisation de projets *in situ*.

◀ Avec « Euphoria », le plus grand événement mondial dédié à l'art gonflable revient en France avec 20 nouvelles œuvres monumentales interactives d'artistes contemporains.

Photosynthesis est un dispositif imaginé pour se fondre dans la profondeur des caves. Il se compose de trois installations introduisant le monde du visible et de la lumière dans les mondes secrets des souterrains. Le dispositif se compose de trois installations à la fois indépendantes et résonant entre elles. Elles sont transcendées par la notion de métamorphose. Formé de 240 bouteilles en verre rétro éclairées, un gigantesque nuancier de 3,6 mètres de long sur 1,9 de haut occupe l'espace. Un assemblage chromatique s'étirant du vert citron au jaune brillant donne à voir le spectre de la photosynthèse, le processus vital permettant la transformation de la lumière en énergie.

En hauteur, un puisard est investi par la suspension d'une trentaine de bulles en verre transparent, soufflées par un artisan nantais. D'un diamètre compris entre 30 et 40 centimètres, elles reproduiront la structure des molécules de dioxyde de carbone (CO₂) et d'éthanol (C₂H₅OH) qu'on retrouve, à l'état actif, dans un vin effervescent. Troisième élément, une porte de quatre battants, dont les microperforations, comblées par du verre vitrail jaune doré, suggèrent le mouvement des bulles.

Les Alpes au fil de l'autoroute

Grenoble, au couvent Sainte-Cécile, le fonds Glénat présente Jacques de Loustal. Auteur de



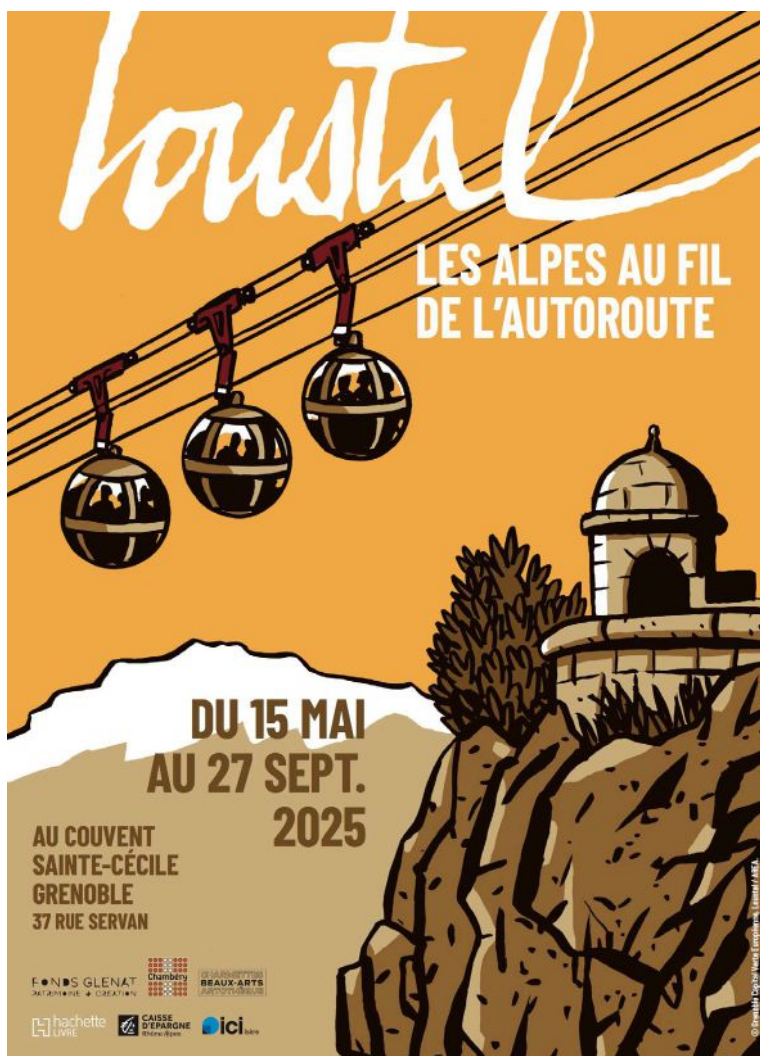
▲ **La résidence d'artiste estivale de la maison ligérienne** fait place à Nicolas Boulard et son travail sur fermentation. Ses jeux de lumière photosynthétiques inondent les galeries troglodytiques des caves saumuroises d'Ackerman.

► **Auteur de carnets de voyage**, Jacques de Loustal a reçu une commande de la société APRR pour la réalisation de panneaux touristiques et culturels sur les autoroutes.

carnets de voyage, il a reçu une commande de la société APRR pour des panneaux touristiques et culturels sur les autoroutes qui traversent la Savoie, la Haute-Savoie, l'Isère et la Drôme. Ces images, destinées à être vues à grande vitesse, doivent maintenir en éveil les automobilistes sans pour autant les distraire.

De nombreuses contraintes techniques ont été imposées à l'artiste, format vertical, noir et blanc seulement rehaussé d'un camaïeu de brun, simplification des motifs, sujets prédéfinis. Loustal a su leur imprimer son style par la virtuosité de son trait et son univers graphique.

Au total, ce sont plus d'une centaine de panneaux de 6 mètres de haut sur 3,3 mètres de large qui ont été réalisés pour les autoroutes. Une quarantaine de tirages numériques de ces panneaux sont exposés, avec un accent tout particulier sur l'Isère, mais aussi des dessins préparatoires, des



planches de bandes dessinées, des carnets et des fusains, au total 130 œuvres.

Conçus avec l'aide des conseils départementaux, elles sont le reflet des territoires traversés. Se retrouvent mis en lumière le patrimoine naturel, Géopark des Bauges, Chartreuse, lac du Bourget, gorges du Sierroz avec des animaux, moutons, oiseaux, poissons, le patrimoine historique, abbaye de Saint-Chef, châteaux du Dauphiné ou forteresse, les activités économiques, thermalisme, viticulture, industries, pratiques sportives, ski, vélo, randonnée, nautisme, parapente, personnages, Berlioz, Champollion, Bayard et les spécialités, vins, fromages, noix de Grenoble. « Galerie d'art à ciel ouvert », ces panneaux d'autoroute provoquent l'irruption d'une démarche artistique dans le paysage des automobilistes, invitations à s'approprier la région sous le prisme de l'art. C'est jusqu'au 27 septembre 2025.

FAKE NEWS

Un anglicisme qui envahit le web et les réseaux sociaux!

Les fake news ou fausses nouvelles ne sont pas un phénomène nouveau. La désinformation existe sans doute depuis les débuts de l'humanité, s'adaptant aux évolutions de chaque époque. Si son pouvoir de manipulation, de division et de contrôle a toujours été présent, il devient aujourd'hui plus préoccupant.

Par **Rosine Lagier**.

Les fresques des temples, les papyrus des scribes, les récits des chroniqueurs ou des généraux de l'Antiquité, les caricatures désobligeantes de la monarchie, les rumeurs sulfureuses et les pamphlets de la Révolution, les journaux et les tracts de propagande pendant les deux conflits mondiaux ont concouru à tromper, embellir, discréditer, trahir, manipuler, galvaniser l'opinion publique. Des cartes postales mettant en scène des enfants servent à diaboliser l'ennemi.

Les fake news ont servi les puissants, ont manipulé les masses, provoquant des guerres, des massacres, des crises. Trouées de zones d'ombre, les archives anciennes sont trop rares ou faites de raccourcis par de rares lettrés. Aujourd'hui, elles représentent un véritable danger grâce au web et à la vitesse de partage sur les réseaux sociaux.

Le flou des origines

Au Moyen Âge, le terme *rumor*, à l'origine du mot rumeur, désigne aussi bien le murmure que le bruit de masse qui court et se répand en empruntant

► **L'alarmiste,**
porteur de rumeurs
sous la révolution.





▲ Marie-Antoinette en harpie déchirant les *Droits de l'Homme* et la *Constitution*.

des voies informelles. Mais leur origine et leur véracité demeuraient incertaines, les deux touchant par capillarité un grand nombre de personnes dans la protestation et même dans la révolte. Des rumeurs de sorcellerie ou d'hérésie non fondées ont conduit à des persécutions, des tortures, des exécutions.

Composée à la fois de récits de voyageurs, de chansons de troubadours, de sermons de curés, de potins de villages, « la rumeur médiévale donne de la voix à ceux qui sont en général les oubliés du politique », écrit l'historienne Claude Gauvard. Jusqu'au XV^e siècle, le moyen d'expression est essentiellement oral, tranchant avec les missives des puissants et les rotulus manuscrits des ecclésiastiques pour s'échanger les nouvelles.

L'âge d'or de la désinformation, du mensonge à la persécution

Avec l'invention de l'imprimerie et un taux d'alphabétisation légèrement en hausse, l'expression écrite, parfois truffée de fautes, devient accessible grâce aux pamphlets, libelles et journaux clandestins à l'encontre du pouvoir.

La prose et la lecture se démocratisent. Le canard désigne alors une publication diffusée par

colporteur. Quelques années plus tard, le mot désignera une fausse nouvelle parue dans la presse.

En 1640, pour déstabiliser le voisin britannique, un bureau de presse écossais publie *The Intentions of the Army of the Kingdome of Scotland* annonçant une invasion imminente massive... mais fausse !

Des bulletins protestants fleurissent pour promouvoir la nouvelle religion en calomniant le Vatican. Du XV^e au XVIII^e siècle, l'Occident chrétien prend part à une gigantesque chasse aux sorcières sous prétexte d'assainir la société en la purgeant d'éléments amoraux. Sous des prétextes fallacieux des femmes (des historiens estiment à 80 % des procès les incriminant), des hérétiques, des Juifs, des Templiers, lépreux, francs-maçons, cathares, marginaux deviennent des boucs émissaires massacrés, expulsés, sacrifiés sur des bûchers, exposés dans des engins de tortures.

Louis XVI serait sexuellement impuissant tandis que Marie-Antoinette, qualifiée de « prostituée babylonienne », épouserait quantité d'amants et d'amantes. Elle eut à subir durant son règne des caricatures désobligeantes et parfois cruelles qui la suivront sur l'échafaud et participeront à sa légende noire. Catalyseurs de la colère populaire, ces écrits ►

- diffamatoires sont pris au pied de la lettre par une surprenante majorité de lecteurs.

Le XIX^e siècle coïncide avec l'âge d'or de la paléontologie. Cherchant à éclairer les premiers temps de l'humanité, des archéologues faussaires exhibent des fossiles contrefaits à partir d'ossements de trois à cinq spécimens différents dont ils font trafics avec des musées, donnant des conférences de presse-canulars... Chantage, corruption, vols, destruction de vrais fossiles, espionnage, rien ne les arrête! Ils parasitent la recherche historique.

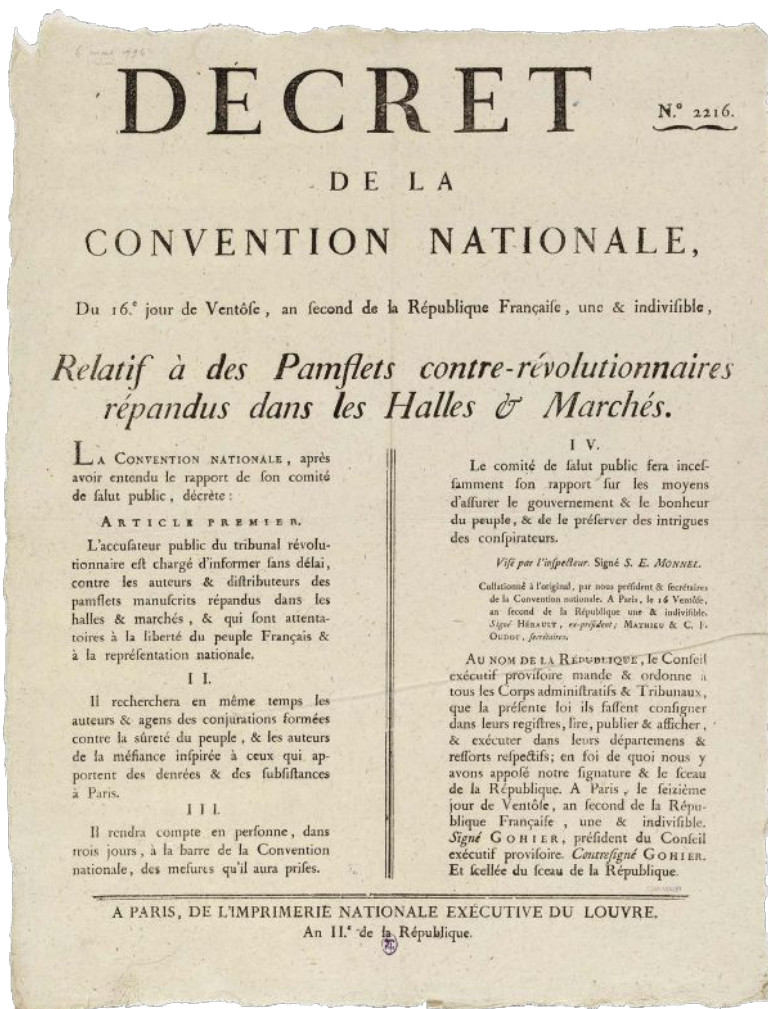
Le XIX^e siècle coïncide aussi avec l'âge d'or du terrorisme anarchiste (1880-1888). La « propagande par le fait » utilise des moyens divers pour provoquer une prise de conscience populaire : elle englobe les attentats, les expéditions punitives, le sabotage, le boycott... Très répandu à cette période, ce type d'actions reste aujourd'hui pour les autorités un phénomène marginal qui nécessite toutefois vigilance.

Désinformations et propagandes de guerres

La désinformation existe depuis toujours en temps de guerre. Dès le V^e siècle avant notre ère, le général chinois Sun Tzu déclarait que : « Tout l'art de la guerre est fondé sur la duperie. » Chaque conflit s'est accompagné de son lot d'actions de propagande pour atteindre le moral de l'ennemi et espérer en tirer un avantage sur le terrain.

D'après l'historienne Anne Morelli, on rejette la responsabilité de la guerre sur l'adversaire, on le diabolise, on parle de sa bestialisation, on a recours au camouflage, à la ruse, à l'art de la tromperie : il s'agit à terme de disqualifier l'adversaire, de lui causer préjudice, de l'isoler, d'affaiblir ses capacités d'action. Lors des Première et Seconde Guerres mondiales, les états-majors ont engagé des millions de dollars et des unités entières à l'élaboration de stratégies de diversions. Le nazisme, le stalinisme et d'autres idéologies bâtissent leur pouvoir en manipulant la vérité, créant de fausses réalités.

Déni de l'Holocauste, le massacre de Nankin, les exactions des armées sur tous les fronts, les viols : il y a aussi les oublis commodes et des « négationnistes » qui essaient de faire avaler que les chambres à gaz homicides nazies relèvent du mythe.



▲ **Décret de la Convention nationale** relatif à des Pamphlets [sic] contre-révolutionnaires répandus dans les Halles & Marchés.

Des salles de classe aux livres tronqués !

La troisième République se donne pour mot d'ordre de redonner à la France son lustre d'antan. Selon

Charles Péguy, avec les « hussards noirs » instituteurs chargés de mener la mission, le pédagogue Ernest Lavisse revoit les manuels scolaires : « La France a le devoir de civiliser les races inférieures. » La colonisation y est dépeinte comme une mission civilisatrice. « La France est bonne et généreuse avec les peuples qu'elle a soumis » nous instruit le manuel du cours moyen en 1936.

Dans le manuel de géographie de Kaepelin (1925), on lit : « Les nègres qui se trouvent surtout en Afrique ont la peau plus ou moins noires et les cheveux laineux. La race jaune occupe une petite

LES FAKE NEWS ONT
SERVI LES PUISSANTS,
ONT MANIPULÉ LES
MASSES, PROVOQUANT
DES GUERRES,
DES MASSACRES,
DES CRISES.



▲ **Première Guerre mondiale** : carte postale mettant en scène des enfants qui servent à diaboliser l'ennemi.

partie de l'Asie. Ces hommes au teint jaunâtre sont petits, intelligents et travailleurs. La race blanche à laquelle nous appartenons, comprend les hommes à la peau plus ou moins blanche. Elle peuple l'Europe, les Amériques, la moitié de l'Asie et gouverne l'Afrique. C'est la plus intelligente et la plus civilisée des trois races. »

Des ouvrages qui véhiculent des stéréotypes racistes pour lesquels Ernest Lavisse se justifie : « Il y a dans le passé une poésie qu'il nous faut verser dans les jeunes âmes pour y fortifier le sentiment patriotique. » La colonisation était justifiée comme une mission humanitaire et éducative.

Nicolas Mera, auteur de *Les hasards qui ont fait l'Histoire*, remarque : « Il espérait lever, à grand renfort de simplifications historiques et de héros légendaires, une génération de petits patriotes, alors que l'école servait de vecteur aux haines nationalistes. »

La révolution numérique et l'intelligence artificielle : dangers !

La généralisation de l'accès à internet permet de s'affranchir du temps et des frontières. L'information se diffuse quasi instantanément notamment par l'usage des réseaux sociaux sur l'ensemble du globe. D'après Céline Marangé, chercheuse à l'Institut

de recherche stratégique de l'École militaire : « Les menaces sont démultipliées avec l'arrivée de nouvelles technologies. Elles rendent les manœuvres informationnelles redoutables. Les bots et les fermes à trolls, de plus en plus détectables, sont devancés par l'IA. Dès lors, la production et la falsification de contenus, réalistes et crédibles, s'industrialisent à grande échelle et servent à animer une multitude de faux comptes sur les réseaux sociaux. » La chercheuse Claire Wardle rappelle que les fausses nouvelles exacerbent les divisions socioculturelles en jouant sur les tensions nationalistes, ethniques, raciales et religieuses.

Facebook, avec plus de 2,7 milliards d'utilisateurs actifs mensuels, joue un rôle majeur dans ce phénomène : plus de 45 millions de tweets ont relayé des « fake news », avec une augmentation présumée de 10 millions par an !

Elles représentent non seulement une menace sérieuse pour l'intégrité des processus démocratiques, mais elles impactent aussi notre santé mentale, engendrant stress et troubles anxieux, confusion et perte de confiance, incitation à la violence. Les fausses informations enferment les gens dans des bulles de croyance, elles minent la confiance dans les institutions, les médias, la science...

1925

En remontant le grand fleuve paresseux

L'histoire du jazz ne se réduit pas à une simple chronologie d'évolutions musicales, mais s'apparente à un jardin où chaque nouvelle génération enrichit un terrain déjà fertile. En remontant aux racines de 1925, cette approche met en lumière un foisonnement créatif qui a façonné son essor mondial.

Par **Laurent Verdeaux**.

L'histoire du jazz telle qu'elle est généralement rapportée ou enseignée souffre de deux tendances réductrices : d'abord, de la penser à une seule dimension, selon une succession d'étapes formant une sorte de chaîne dont chaque élément rend le précédent caduc (on dit « dépassé ») et, corollaire, de ne la prendre réellement en considération qu'à partir du dernier chaînon venu, ce qui revient à en ranger la partie prise en compte dans ce qu'on est convenu d'appeler « musique contemporaine ».

Le jazz, un jardin aux racines profondes

C'est un peu comme si la Joconde avait expédié Mazaccio dans les réserves avant d'y être elle-même jetée au nom de Watteau ou Fragonard, et ainsi de suite. Il nous semble que toute forme d'art doit plutôt être appréciée en deux dimensions, comme un jardin où apparaîtraient de temps en temps de nouvelles espèces venant l'enrichir – ou même en trois dimensions, histoire de profiter du soleil.

Dans le cas d'espèce, il ne faut donc pas perdre de vue que le jazz émerge vers 1905, que ses premiers enregistrements fondateurs remontent à 1923 et que ses fondamentaux plus que centenaires, sans cesse redécouverts au fil des générations – swing, langage musical spécifique – n'ont jamais cessé d'être exploités depuis, en toute liberté de création – soit dit en passant, la culture et le niveau de





▲ Louis Armstrong
et son Hot five.



▲ Oscar «Papa» Celestin
à la trompette vers 1940.

◀ Oscar «Papa» Celestin
au cornet vers 1925.

créativité de certains jeunes musiciens hexagonaux ou européens profitant du retour croissant de la danse est en ce moment étonnante.

En imaginant le jazz comme un jardin, donc, un coup d'œil s'impose sur la flore originelle semée durant les années 1920 – appelées outre-Atlantique et à juste titre les Roaring Twenties –, période porteuse d'une énorme poussée créatrice dont le jazz sortira planétaire. Après 1923 et 1924, dont nous avons ponctuellement rendu compte en 2023 et 2024, voici l'an 1925. 1925 : une année charnière pour l'expansion du jazz

Cette année-là est placée sous le signe de l'expansion : de l'amélioration des techniques

d'enregistrement et de fabrication, du prix de plus en plus compétitif des phonographes, d'une diffusion des disques allant jusque sur les rayons des épiceries, résulte une progression continue de la production et de sa diversité, y compris géographique grâce aux studios d'enregistrement ambulants (en particulier du label Okeh).

C'est cette année-là que les grandes compagnies, cravachant les chercheurs, peuvent adopter l'enregistrement électrique, opérationnel dès le printemps 1925. L'ère des micros s'ouvre, et s'ouvre à point nommé : la demande a explosé, témoin l'activité phonographique du début de 1925 (encore acoustique), quasiment pléthorique.

Suivant la grande migration de toute une population et de ses artistes vers les centres industriels du nord des USA, le jazz s'est alors fixé à Chicago. De la Louisiane aux Grands Lacs, l'itinéraire passe principalement par le Mississippi, jusqu'à St. Louis et même parfois Davenport. En le parcourant il y a cent ans, on observe d'abord que, si les plus grands ►



► musiciens de la Nouvelle-Orléans ont émigré, il y reste tout de même quelques belles pointures, et le disque nous montre en particulier le Original Tuxedo Orchestra d'Oscar « Papa » Celestin, cornettiste efficace et direct qui avait eu le bonheur d'avoir en son sein le jeune Louis Armstrong comme second cornet jusqu'à ce que ce dernier, à l'été 1922, ne le quitte pour Chicago sur injonction télégraphique de son mentor, Joe « King » Oliver. Alors très coté à la Nouvelle-Orléans, le Tuxedo y a enregistré début 1925 ses premiers disques, témoignages d'une belle vigueur collective (1).

Le long du grand fleuve paresseux...

Il ne vous reste plus qu'à embarquer sur un des *riverboats* qui remonte le « grand fleuve paresseux ». Pour l'agrément des passagers, ces bateaux à hautes cheminées, fond plat et roues à aubes sont pourvus d'orchestres, dont le plus connu est celui du pianiste Fate Marable. Un grand nombre de jeunes musiciens louisianais y font leurs premières armes... y compris l'apprentissage d'un minimum de solfège, histoire de prendre connaissance des nouveautés à la mode. Cet orchestre n'enregistrera à la Nouvelle-Orléans qu'un seul disque, seule occasion d'entendre un des meilleurs trompettistes locaux, qui a nom Sidney Desvignes (2).

Après avoir longé le delta depuis Vicksburg (il ne s'agit pas ici de l'embouchure du fleuve, mais d'une longue plaine alluviale située entre le Mississippi et la rivière Yazoo), ce delta cotonnier d'où sont issus tant de grands chanteurs de blues, vous voilà à Memphis. La musique règne d'un bout à l'autre de Beale street, l'artère principale, dont on dit que, si elle pouvait parler, elle aurait beaucoup à raconter (3)!

Le voyage continue, prochain arrêt St. Louis. Confluent du Mississippi et du Missouri, St. Louis est un endroit marqué par le jazz en général et la trompette en particulier. En sont originaire Charlie Creath et Dewey Jackson, mais aussi, plus tard, Clark Terry. Sans parler du *St. Louis blues*, un des morceaux les plus célèbres du répertoire (on en connaît plus de deux mille versions enregistrées!).

À la tête de ses Jazz-O-Maniacs, Charlie Creath, trompette original au style très expressif et même parfois dramatique, a laissé fin 1924 et en 1925 quelques faces savoureuses (4). Deux ans plus tard, Dewey Jackson, musicien athlétique à tout point de vue, ralliera la formation comme second trompette, laissant une belle trace de la première partie de sa carrière (5). Dewey Jackson est un cas dans un milieu qui a la bougeotte facile : né à St. Louis en 1900, il y est mort en 1994, sans jamais avoir quitté sa ville natale et ses environs immédiats.

▲ Charlie Creath et son orchestre sur un des *riverboats* du Mississippi.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Ces trois faces (*Original Tuxedo Rag*, *Careless love*, *Black rag*) figurent sur le CD Jazz Oracle (référence BDW 8002), qui contient des faces ultérieures. Papa Celestin est entre temps passé du cornet à la trompette, et a conservé dans son orchestre la formule à deux trompettistes.
2. *Frankie and Johnny*, seul enregistrement où figure Sidney Desvignes, figure sur le CD Timeless records (référence CBC 1-036) Jazz in St. Louis.
3. Voir les paroles de *Beale Street blues*, composé en 1916 par William C. Handy.
4. L'intégralité des faces enregistrées par les Jazz-O-Maniacs figure sur le CD Timeless records (référence CBC 1-036) Jazz in St. Louis.
5. Cette trace est un superbe solo dans *Crazy quilt*, morceau qui figure sur le CD Timeless records (référence CBC 1-036) Jazz in St. Louis. Bien plus tard, Dewey Jackson aura l'occasion d'enregistrer quelques bonnes faces en 1950 (avec Singleton Palmer) et en 1951 (avec Don Ewell).
6. Si vous souhaitez entrer dans les détails et le foisonnement du voyage, la série *Jazz Puzzles* de Dan Vernhettes et Bö Lindstrom, avec ses textes passionnants (en anglais) et sa très riche iconographie, vous est chaudement recommandée (éditions Jazz-Edit).
7. *Really the Blues*, édition française sous le titre *La Rage de Vivre*, disponible en Livre de Poche.
8. *My heart, Yes! I'm in the barrel* et *Gut Bucket blues* ont été réédités un nombre incalculable de fois. Ils sont disponibles dans l'intégrale Louis Armstrong publiée par Frémeaux & Associés (volume 3, coffret référence FA 1353).

Le son d'un cornet retentit

Au lieu de prendre à St. Louis le train ou le bus direct pour Chicago, nous resterons fluviaux jusqu'à Davenport, pour le plaisir d'une rencontre insolite du début des années vingt. C'est là que, au bord du Mississippi par un matin « brouillardieux », très occupé à faire des ronds dans l'eau, le jeune Léon Bismarck Beiderbecke, alias « Bix », entend sur le fleuve se rapprocher le son d'un cornet, envoyé avec un timbre et une envolée qui le laissent d'autant plus pantois qu'il est justement lui-même cornettiste.

Le son porte loin sur l'eau du fleuve et il attend, fasciné par cette musique qui semble venue de nulle part. Enfin, il voit le cornettiste sortir de la

LE JAZZ NE SE RÉSUME PAS À UNE SUCCESSION D'ÉPOQUES, IL EST UN JARDIN OÙ CHAQUE GÉNÉRATION FAIT ÉCLORE DE NOUVELLES SONORITÉS.

brume, toujours jouant, debout à la proue d'un *riverboat*. Après l'accostage, il va le trouver et ils se racontent des histoires de cornettistes. On raconte que c'est comme ça que Bix a rencontré Louis Armstrong pour la première fois. Longtemps après, de graves historiens mettront en doute cet épisode et le jugeront « légendaire », mais il y a belle lurette que le père Dumas a tranché ce genre de problématique, lui qui disait que, s'il avait violé l'histoire, il lui avait fait de beaux enfants !

En attendant et après une dernière étape ferroviaire ou routière, le voyage en jazz se termine à Chicago, dans le South Side. C'est là que les choses se passent, entre State Street et la 35^e rue. Ce Chicago des années vingt, corrompu, gangstérisé, terrifiant mélange de violence et de suractivité, a pourtant fait rêver par la suite plus d'un futur jazzman : se bousculent dans la mémoire collective tant de lieux et de musiciens légendaires que les passer en revue mènerait à un fastidieux inventaire (6). Il s'agit d'un véritable univers et il faut ici renvoyer à la description haute en couleurs qu'en a fait Milton « Mezz » Mezzrow, enfant du pays, dans un livre de souvenirs resté fameux (7). ▶



▼ **Musique sur le Mississippi,**
l'orchestre de Face Marable,
pilier de la Streckfus Line.

Les Chicagoans autodidactes

Mezzrow, personnage haut en couleurs (c'est le cas de le dire), fit partie de cette tribu de jeunes visages pâles dont la révélation de la musique de jazz faisant irruption dans leur environnement a radicalement changé la vie. Happés par ce qu'ils entendaient, ils se sont choisis des instruments et ont essayé en autodidactes de faire de leur mieux dans le sillage des musiciens noirs qu'ils venaient écouter tous les soirs.

L'histoire du jazz les a appelés les « Chicagoans ». Ils n'ont pas eu de véritable postérité, mais ils ont laissé derrière eux quelques enregistrements marquants entre 1924 et 1928. Un qui se remarque dans cette fringante compagnie, c'est le trompette Francis « Muggsy » Spanier : lui, il a tout compris tout de suite... et ça s'entend. Même s'il a à peine dix-sept ans lors de son premier enregistrement.

L'année 1925 s'achève sur le retour de Louis Armstrong à Chicago. Il vient de quitter New York et l'orchestre de Fletcher Henderson, frustré de s'y être senti sous-employé, confiné aux solos « hot » et sans jamais pouvoir chanter. Il a des idées

plein la tête et carte blanche chez Okeh pour faire enregistrer un orchestre de son choix.

Il s'entoure des meilleurs, tous de la Nouvelle-Orléans : le trombone Kid Ory, le clarinettiste Johnny Dodds, le banjoïste et guitariste Johnny St. Cyr.

Son épouse et manager Lil (née Hardin), venue d'un autre horizon, complètera la formation au piano, les doigts « comme de petits marteaux », et la formation prendra le nom de Hot Five. Le 12 novembre, ce petit orchestre grave trois faces (8).

C'est la première fois que Louis Armstrong enregistre sous son nom. À vingt-quatre ans, imagine-t-il qu'il y en aura plus de cinq cents par la suite ? Que les trois années suivantes

le verront inventer le langage du jazz tel que l'on le pratique encore cent ans après ? Qu'il va inventer le « scat » ? Qu'on finira par dire de lui qu'il a tout fait et tout fait le premier... Que personne ne peut jouer trente-deux mesures sans lui devoir quelque chose ? Qu'il aura sa rue à Paris ? Lui, probablement pas... Mais sa pianiste de femme, c'est autre chose... Elle a de l'ambition pour deux ! L'année suivante nous en dira plus long... À suivre en 2026...

À CHICAGO, EN 1925,
LE JAZZ SE FIXE ET SE
TRANSFORME, PORTÉ
PAR DES MUSICIENS
VISIONNAIRES QUI
EN FONT UNE MUSIQUE
PLANÉTAIRE.